VOLUME XXVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI [illegible] OCTOBRE 193[illegible] — NUMERO [illegible]

LA LIBERTÉ

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTÉ"
ABONNEMENTS: Canada [illegible] — Etats-Unis [illegible] — Europe [illegible]

Téléphone [illegible] — Publié par CANADIAN PUBLISHERS, Ltd. — [illegible], avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

LE KULTURKAMPF NAZI DE VIENNE

Une enquête de la "Croix", de Paris, sur les manifestations anticatholiques organisées.

PARIS. — "La Croix" continue son enquête sur le "Kulturkampf nazi" de Vienne. L'organe officiel de l'action catholique affirme que les forces de police intervinrent seulement lorsque la flamme du bûcher s'élevait à plus de trois mètres et que le pavé de la rue commençait à brûler devant 3,000 personnes environ.

[illegible]

Chez les jeunes



M. Raymond Bernier.

[illegible] de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, qui vient d'être élu l'un des deux représentants du Manitoba dans le comité permanent de l'Union des Jeunesses catholiques.

PROMOTION POUR M. J.-M. BEAUDET

Il devient directeur musical de la Société Radio-Canada pour tout le pays.

OTTAWA. — [illegible]

La pluie éloigne le danger du feu

[illegible]

LE PREMIER CONGRÈS DE L'UNION DES JEUNESSES CATHOLIQUES CANADIENNES

Collaboration amicale des deux orateurs groupes. — Vingt races y sont représentées. — Les résolutions adoptées.

OTTAWA. — [illegible]

(Suite à la page 3)

VINGT PERTES DE VIE PAR LE FEU EN ONTARIO

Les feux de forêt ont fait de terribles ravages dans le Nord-Ontario. — Une famille très éprouvée.

FORT-FRANCES, Ont. — [illegible]

Les Etats-Unis s'occupent de leur défense

Redoutant les ambitions de l'Allemagne, du Japon et de l'Italie, ils se préparent en conséquence.

WASHINGTON. — [illegible]

L'"Osservatore Romano" et les incidents de Vienne

CITÉ DU VATICAN. — [illegible]

Figure historique



[illegible]

Agent consulaire de France à Régina

OTTAWA. — [illegible]

Retraites fermées

J.E.C.F. et J.A.C.F.

[illegible]

UNE RIPOSTE DE GEORGES HEON

Le député d'Argenteuil précise sa position au sujet de la participation à la guerre.

QUÉBEC. — [illegible]

UN AVERTISSEMENT DE S. S. PIE XI

Le Saint-Père stigmatise les gouvernements et les philosophies sociales qui ne considèrent l'homme que comme un "pion sans âme".

WASHINGTON. — [illegible]

Nouvelles Brèves

OTTAWA. — [illegible]

LONDRES. — [illegible]

VARSOVIE. — [illegible]

WASHINGTON. — [illegible]

BELFAST. — [illegible]

ROME. — [illegible]

VIENNE. — [illegible]

LE CONGRÈS DES FRANCO-ONTARIENS

Le cardinal Villeneuve, le délégué apostolique, le ministre de France et Mgr Camille Roy y assistent. — M. Adélard Chartrand président.

OTTAWA. — [illegible]

(Suite à la page 2)

NOUVELLES DE FRANCE ET D'EUROPE

LES ANCIENS COMBATTANTS ET LE REDRESSEMENT DE LA FRANCE

Ils demandent un gouvernement d'union nationale pour diriger les affaires sans l'intervention du Parlement jusqu'en 1940.

PARIS — Un manifeste publié au nom de six millions d'anciens combattants demande, comme mesure indispensable au redressement du pays, qu'un gouvernement d'union nationale gouverne la France sans l'intervention du Parlement, au moyen de décrets-lois, jusqu'aux prochaines élections législatives, c'est-à-dire jusqu'en 1940.

C'est M. Henri Pichot, président de l'Union fédérale des anciens combattants, qui a publié ce manifeste. Il a agi non seulement au nom de l'union dont il est le président, mais aussi au nom de groupes qui y sont associés.

Le manifeste invite le président du conseil Daladier à prouver qu'il est homme à assurer le redressement de la France en formant sans tarder un cabinet d'union nationale qui exige du Parlement pleins pouvoirs dans les domaines économique, financier, social et diplomatique.

Si, dit M. Pichot, le Parlement refusait à M. Daladier le pouvoir de gouverner au moyen de décrets-lois jusqu'en 1940, il faudrait dissoudre la Chambre des députés: six millions d'anciens combattants [illegible] une Chambre qui appuierait la politique de M. Daladier.

Procédé fasciste

Sans tarder, les socialistes ont qualifié de procédé fasciste le projet qu'énonce le manifeste, et ont déclaré que toute tentative d'appliquer cela à la France causerait une dure lutte.

Et la Confédération Générale du Travail, qui affirme parler au nom de cinq millions de salariés, a déclaré s'opposer à toute modification de la semaine de 40 heures et à d'autres mesures que M. Pichot estime défectueuses du point de vue national.

Des dirigeants de groupes d'anciens combattants disent que rien, en ce moment, ne permet d'espérer une reprise d'équilibre budgétaire, que le franc baisse, que la dette nationale absorbe la moitié des impôts qui sont lourds, et que, pendant que les partis politiques se querellaient au sujet des lois sociales, la production du pays est tombée au-dessous du niveau de 1913.

L'AGITATION SE POURSUIT EN AUTRICHE

Un violent discours anticlérical de Joseph Buerckel. — Représailles contre les catholiques.

VIENNE — Le commissaire naziste de l'Autriche, Joseph Buerckel, a prononcé jeudi soir sur la Place des Héros un violent discours anticlérical. Il a déclaré que les négociations entre l'Eglise et l'Etat sont rompues. Il a annoncé que l'amnistie en faveur des "politiciens religieux" qui devait faire suite à la victoire en Tchécoslovaquie doit maintenant être retardée, que le gouvernement rejette la demande d'élargissement de l'ex-chancelier Kurt von Schuschnigg et que l'on n'autoriserait plus les séminaires catholiques à poursuivre leur oeuvre. Il a dénoncé ceux qui sont allés trop loin en pénétrant dans le palais cardinalice et dit qu'ils devront rendre compte de leurs actes.

Les mariages et les écoles appartiennent exclusivement à l'Etat, dit Buerckel, car ils constituent une garantie pour notre nation. La politique est notre droit exclusif: le domaine du clergé, c'est exclusivement la religion.

Buerckel a encore accusé les [illegible] qu'une guerre contre la Tchécoslovaquie rendrait leur position plus forte et il a accusé les Juifs de Tchécoslovaquie d'avoir monté la manifestation en faveur du cardinal Innitzer vendredi dernier. Il a terminé son discours en disant: "S'ils prient contre nous dans l'église, je demande à tous les nazistes de mettre de côté cette Eglise".

Plusieurs auditeurs ont crié: "Nous quitterons l'Eglise!" La foule a manifesté pendant deux heures devant le palais cardinalice après le discours de Buerckel, mais elle s'est dispersée avant minuit. On avait jeté un cordon de Chemises brunes autour du palais cardinalice pour le protéger.

Ne souffrez plus des maux de tête

Il est difficile de travailler avec des douleurs de tête continues.

Dans neuf cas sur dix, les maux de tête persistants proviennent de quelque dérangement de l'estomac, du foie ou des intestins.

"Burdock Blood Bitters" fait disparaître la cause du mal en régularisant les organes digestifs et biliaires, il corrige l'acidité, régularise les intestins constipés, tonifie le foie et stimule la circulation parfaite du sang dans toutes les parties du corps. Délivrez-vous de vos maux de tête en prenant B.B.B.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Lindbergh aurait bien fait la critique qu'on lui attribue

LONDRES — Le "Spectator" hebdomadaire conservateur, affirme que le colonel Charles-A. Lindberg a bien tenu sur l'aviation russe les propos que lui prêtent la "Pravda" et "The Week". "Maintenant que Moscou a jugé à propos d'en parler, il ne sert pas à grand'chose de cacher que le colonel Lindbergh a vraiment dit à Londres que l'aviation allemande surpassait non seulement celles de Grande-Bretagne, de France ou de Russie prises individuellement, mais toutes trois réunies. Ce n'est qu'une opinion, et Lindbergh n'est pas infaillible. D'autre part il n'est pas complètement ignorant des choses de l'air. Ce n'est pas chez lady Astor qu'il a formulé ses critiques".



La propagande naziste en Alsace-Lorraine

PARIS — Dans une lettre au président du conseil Daladier, le député [illegible] Edouard Fuchs proteste contre les soupçons de déloyauté que certains ont exprimés au sujet de l'Alsace-Lorraine. Il proteste notamment contre le fait qu'on a comparé "les Français d'Alsace aux Allemands des Sudètes". Au cours de la récente mobilisation partielle, continue-t-il, des habitants de l'Alsace-Lorraine ont fidèlement rempli leur devoir. La population est au-dessus de tout soupçon. Elle repousse avec indignation toute insinuation malhonnête, méchante.

M. Fuchs affirme qu'il n'y a pas de propagande naziste en Alsace-Lorraine.

On sait que M. Paul-Boncour a dit à la commission sénatoriale des affaires étrangères, en mars dernier, que l'Alsace-Lorraine était en proie à des intrigues hitlériennes.

LE REARMEMENT EN ANGLETERRE

Le ministre de la guerre et M. Eden demandent de s'unir pour la défense du pays.

LONDRES — Au moyen de la radio, le ministre de la guerre, M. Hore-Belisha, a demandé à tous ceux qui travaillent au réarmement de la Grande-Bretagne de dépasser les prévisions au cours des prochains mois. Il a rappelé le plan tracé pour protéger les principaux établissements industriels contre les avions ennemis qui voleraient bas [illegible] armement. Il a annoncé que de 5,000 qu'il était en avril 1936, le nombre des territoriaux de la défense contre les aéronefs est passé à 47,250, et qu'il y a lieu d'espérer que ce chiffre sera doublé au cours des 12 prochains mois.

Dans un discours à un club de Cardiff, l'ex-ministre des affaires étrangères Eden a demandé que tous les Britanniques mettent fin à leurs divergences de classes et de partis politiques et entreprennent un suprême effort national pour assurer la défense du pays.

Il a dit que si les démocraties veulent tenir bon dans un monde hostile, il leur faut manifester autant d'enthousiasme, de solidarité et d'esprit de sacrifice que le font les Etats totalitaires.

Allemagne et Tchécoslovaquie

MUNICH — Un communiqué officiel allemand annonce que le nouveau ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Frantisek Chvalkovsky, a donné au chancelier Hitler l'assurance que la Tchécoslovaquie adoptera à l'avenir "une attitude loyale" à l'endroit de l'Allemagne.

Les nazistes prévoient que la Tchécoslovaquie adaptera si bien sa politique étrangère, économique et militaire à celle de l'Allemagne qu'il ne sera pas nécessaire que le Reich garantisse ses nouvelles frontières.

Le cardinal de Vienne "moralement exécuté"

VIENNE — Au dire de personnages officiels, le parti naziste estime que le discours de jeudi du commissaire Buerckel et "l'indignation publique contre un clergé qui se mêle de politique" ont "moralement exécuté" le cardinal Innitzer. Il paraît que les nazis croient que, par suite, il n'y aura probablement plus de heurts entre eux et l'Eglise avant quelque temps. Un porte-parole naziste affirme qu'il se produira une nouvelle "réforme" en Autriche.

Excès plus graves qu'on ne l'a avoué

CITÉ VATICANE — Les milieux pontificaux jugent d'une extrême gravité l'attentat perpétré contre le cardinal-archevêque de Vienne. Mgr Cesare Orsenigo, nonce du Pape à Berlin, aurait eu un entretien avec ce dernier. Un prélat déclare: "Des renseignements immédiats qui commencent à nous arriver, il appert que les dépêches des agences de nouvelles n'ont en rien avoué la manifestation contre le cardinal Innitzer. Il semble qu'à certains égards les dépêches aient atténué la réalité".

Dantzig s'annexera au Troisième Reich

VILLE LIBRE DE DANTZIG — M. Albert Forster, leader nazi de Dantzig, a déclaré à un groupe de ses compatriotes que sa ville, pratiquement nazifiée, déciderait elle-même de son sort. Et il a annoncé que, lorsque l'heure viendrait de prendre une décision, elle s'annexerait purement et simplement à l'Allemagne. 70 des 72 députés de Dantzig sont des nazis.

LA "VICTOIRE DE LA PAIX" N'A PAS BONNE PRESSE

Commentaires de quelques journaux français au lendemain de l'accord de Munich.

Le général Duval, dans "le Journal des Débats", pose une question:

Que se serait-il passé si l'Europe avait été entraînée dans la guerre? Un essai de prophétie me paraît permis. Aucun des deux partis n'eût été susceptible de remporter une victoire immédiate. Nous étions vraisemblablement engagés dans la guerre longue, susceptible de toutes les surprises, de toutes les catastrophes politiques, économiques, sociales. Quant à dire quel eût été le vainqueur final, à supposer qu'il y ait eu un vainqueur, je ne crois pas que ce soit possible. Hitler le comprenait vraisemblablement, car il semble bien que sa politique ait fait état de l'armement, non pas encore de la guerre. Mais il n'en sera peut-être pas toujours ainsi. Le danger deviendrait très grand si l'Allemagne prenait conscience d'une supériorité militaire démesurée vis-à-vis d'un adversaire plus ou moins désarmé. Alors apparaîtrait la possibilité d'une guerre courte et le rôle de la force grandirait d'autant dans sa politique. A nous de reviser dans le même sens notre politique, intérieure aussi bien qu'extérieure.

Dans "le Figaro", le général Duffieux revient sur la "victoire" de Munich:

Vraiment, l'expression "victoire de la paix" sonne mal devant les faits. La paix, oui, elle était nécessaire pour bien des raisons, et l'on [illegible] dans un conflit catastrophique. Mais, soyons sérieux: la victoire est pour un seul, Hitler, qui l'obtient sans tirer un coup de fusil, sans perdre un homme, et occupe des territoires absolument intacts, la plupart de leurs richesses, au prix de quelques concessions, dont un retard de vingt-quatre heures dans le début de l'opération.

La France y perd le point fixe de toute sa politique en Europe centrale et orientale depuis dix-huit ans, l'efficacité militaire d'une belle armée, solidement étayée par de puissantes fortifications, assurée d'un matériel de valeur grâce à une industrie remarquable, très moderne. Dans cette pénible conjoncture, que devient la Petite Entente?..... Nous laissons aux diplomates le soin de répondre à cette question.

Mais avec tous ceux qui ont suivi les péripéties du drame en s'en tenant aux réalités, en se gardant de toute appréciation dictée par la passion partisane, nous sommes bien obligés de constater la diminution de notre prestige dans cette partie de l'Europe; les appuis que nous y escomptions sont ébranlés, certains seront peut-être tentés de se dérober. Le Reich acquiert trois millions de nouveaux sujets et un surcroît de puissance industrielle et commerciale que nous avons chiffré au début de cet article; pour les peuples qui s'en tiennent aux seules valeurs matérielles, son prestige est en sérieuse ascension.

Pour Claude Vivières, dans "l'Ordre", la France doit prendre garde de retomber dans ses faiblesses passées:

Quand on relit Mein Kampf, on se dit qu'il aurait peut-être mieux valu ne pas donner au Fuhrer l'impression, si injustifiée fût-elle, qu'il pourrait réussir à glisser un coin dans l'amitié franco-britannique. Plus la politique anglaise aura l'air de s'orienter vers Berlin, plus la paix sera menacée. C'est une vérité d'évidence. Il est dommage que l'évidence ne soit pas évidente pour tout le monde.

Mais l'avenir dépend également, et pour une large part, de nous-mêmes. Avons-nous, dans cette crise, été à la hauteur des événements? Avons-nous manifesté la résolution, la fermeté, l'énergie indispensables? Avons-nous suscité, ou même soutenu, les bonnes volontés dans les rangs de nos amis? L'heure n'est pas aux querelles. Mais si l'on pouvait répondre à ces questions par l'affirmative, il est probable, pour ne pas dire certain, que les choses n'en seraient pas au point où nous les voyons. Et si l'avenir répète les mêmes faiblesses et les mêmes fautes que le passé, il est à craindre que nous ne soyons encore au bout ni de nos déceptions ni de nos peines.

La censure de la radio en France

PARIS — Le gouvernement met à un régime de censure onze grands postes de radiodiffusion privés. En vertu d'un décret que le "Journal officiel" a publié sans indication de motifs, quatre postes de Paris et sept postes régionaux doivent chaque jour soumettre aux autorités le texte complet de toutes leurs nouvelles et de toute partie de leurs programmes ayant un caractère politique, économique ou financier. Ces postes se trouvent sous certains rapports assimilés à ceux du réseau de l'Etat.

Projet d'accord aérien germano-anglais

LONDRES — On répète dans les milieux politiques que le gouvernement allemand aurait fait tenir officieusement au gouvernement britannique par l'intermédiaire du marquis de Londonderry, l'un des principaux protagonistes de la collaboration anglo-allemande, un projet d'accord aux termes duquel la Grande-Bretagne limiterait le nombre de ses avions au tiers du nombre d'appareils allemands. Ce serait, inversement, la même proportion que celle reconnue par l'accord naval anglo-allemand.

Mort du grand duc Cyrille

PARIS — Le grand duc Cyrille (Vladimirovitch), chef de la Maison des Romanoff, prétendant au trône de Russie, est décédé à Paris, à l'âge de 62 ans. En exil en France depuis la révolution bolchéviste, le grand duc Cyrille était gravement malade depuis deux semaines, souffrant de gangrène à une jambe. Il était si faible que les chirurgiens n'ont pas osé prendre le risque de l'opérer.

Le grand duc Cyrille était né en 1876, à Tsarskoïe-Selo. Il était le fils de feu le grand duc Vladimir Alexandrovitch, le petit-fils de feu le tsar Alexandre II et le cousin germain de feu le tsar Nicolas II, dernier de la dynastie à régner.

Le grand duc Cyrille était l'oncle de la duchesse de Kent, belle-soeur du roi George VI d'Angleterre.

Candidat de Daladier défait

PARIS — Le parti radical-socialiste a essuyé sa première défaite électorale depuis la paix de Munich. Le radical-indépendant Pierre Masse a remporté le siège sénatorial de l'Hérault. Il a défait le candidat radical-socialiste par 482 voix contre 391. Un radical-socialiste détenait précédemment le siège. A l'occasion de cette élection, on a réclamé de toutes parts un nouvel appel au peuple.

Berlin s'y opposerait

PRAGUE — Des observateurs qui sont près du gouvernement disent que l'Allemagne fera obstacle au désir qu'ont la Pologne et la Hongrie de mettre leurs territoires en contact direct par un agrandissement en Tchécoslovaquie. La réalisation de ce désir, expliquent-ils, donnerait à la Pologne et à la Hongrie une puissance qui pourrait agir contre la domination de l'Europe centrale par le Reich.

"La Belgique a une mission médiatrice"

PARIS — Le roi Léopold III, de Belgique, a dévoilé le monument élevé à la mémoire d'Albert Ier. Il portait l'uniforme de général de l'armée de son pays. Il a déclaré: "Au carrefour des civilisations de l'Europe occidentale, la Belgique a pour mission de servir de médiatrice. Le seul moyen d'assurer plus de justice à l'univers, c'est l'observance des réalités économiques par la confiance réciproque des peuples et leur persévérante collaboration".

Les Parisiens de droite ont profité de la venue du roi pour manifester en faveur du rapprochement franco-italien. Le roi était accompagné de sa soeur Marie-José, princesse héritière d'Italie, et de la reine douairière Elizabeth.

Assassinat du général Peev à Sofia

SOFIA, Bulgarie — Le général Peev, chef d'état-major de l'armée bulgare, a été assassiné par un civil en se rendant au ministère de la Guerre. Il a été tué à coups de revolver et son aide-de-camp, le major Stojanoff, a été blessé. L'assassin s'est suicidé immédiatement après avoir fait le coup et on ignore quels sont les motifs qui ont inspiré ce crime.

Les loges maçonniques de Tchécoslovaquie

PRAGUE — Tous les journaux tchécoslovaques font écho à la rumeur qui veut que les loges franc-maçonnes de Tchécoslovaquie doivent se dissoudre volontairement à raison de la nouvelle situation nationale et internationale.

HENDAYE — Les autorités de l'Espagne blanche ont intensifié la campagne que, au moyen de la presse et de la radio, elles mènent contre un recours à la médiation.

PARIS — Le cardinal-archevêque de Paris lance un appel en faveur des Tchécoslovaques obligés de fuir les régions annexées au Reich.

Le congrès des Franco-Ontariens

(Suite de la première page)

Voix de la vieille France

Enfin, Son Excellence le ministre de France au Canada, M. le comte de Dampierre, a fait entendre la voix de la vieille France. L'Ontario est par excellence le terrain de rencontre des deux races, a dit M. de Dampierre: un terrain de rencontre peut être celui de la lutte, mais aussi celui de la collaboration; celle-ci vaut mieux que celle-là. Il s'est dit persuadé que la diffusion de la langue française serait un enrichissement pour notre grand pays. Il croit, comme nous, que la culture française a droit de cité ici, de l'Atlantique au Pacifique. Il ne vient pas se mêler de donner des conseils au gouvernement, mais simplement émettre un voeu: celui de voir l'enseignement du français se répandre partout au Canada et [illegible], non seulement auprès de la jeunesse française, mais auprès de la jeunesse anglaise. Si les deux races se connaissaient mieux, ce serait un avantage pour l'une et pour l'autre.

Mgr Camille Roy

Mgr Camille Roy, président du comité permanent du Congrès de la langue française, a parlé des joies de la vie et de la mort auxquelles se livre le Québec qui scandalise par ses divisions, sa légèreté, et son individualisme, les minorités de langue française dans les provinces à majorité de langue anglaise. Mais il a parlé aussi des richesses et des espoirs que recèle Québec, et des forces de ses minorités des provinces maritimes et des provinces de l'Ouest.

Mgr Camille Roy a su faire vibrer son auditoire en parlant des droits des Canadiens de descendance française dans toutes les provinces du pays.

(Nous publierons la plus grande partie de son discours).

M. Adélard Chartrand, président [illegible] regret, accepter la démission de M. le Dr P.-E. Rochon, de Clarence Creek, qui, à titre de président, avait dirigé les destinées de l'Association depuis 1934. On lui a trouvé un digne successeur dans la personne de M. Adélard Chartrand, traducteur et fonctionnaire fédéral. M. Chartrand connaît bien l'oeuvre de l'Association pour y avoir été mêlé très intimement depuis nombre d'années.

Les membres du comité exécutif seront: M. le sénateur Gustave Lacasse, d'Essex; M. le sénateur Louis Côté, d'Ottawa; M. le juge J.-A.-S. Plouffe, de Sudbury; M. Edmond Cloutier, gérant général du Droit, tous vice-présidents; M. le Dr J.-R. Hurtubise, député fédéral de Nipissing; M. Joachim Sauvé, avocat d'Ottawa; M. le Dr L.-M. Lafontaine, d'Ottawa; M. E.-C. Désormeaux, secrétaire de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, directeurs. M. Esdras Terrien, président du Syndicat des Oeuvres Sociales, agira comme trésorier pour la vingt-cinquième année consécutive, et M. Aimé Arvisais, d'Ottawa, comme secrétaire.

Le "Times" et la Palestine

LONDRES — Le Times suggère l'établissement, en Palestine, d'un système de gouvernement fédératif au lieu du projet de démembrement du pays qui avait été d'abord proposé et qui a précipité les désordres actuels. Le Times envisage même la création avec la collaboration du gouvernement français d'une vaste confédération embrassant la Palestine, la Syrie et les Etats arabes du Proche-Orient.

Le retrait des combattants étrangers

PERPIGNAN — On mande de l'Espagne "gouvernementale" que les premiers groupes de combattants étrangers retirés du front "gouvernemental" se rassemblent dans deux villes au nord de Barcelone en vue de leur licenciement. Il paraît que le rapatriement de ces étrangers commencera dès l'arrivée d'un comité de contrôle international.

Il y a des Canadiens parmi les combattants que l'Espagne "gouvernementale" est sur le point de licencier.



Les troubles entre Arabes et Juifs en Palestine

JERUSALEM — Le commandement britannique en Palestine a lancé de tous côtés des colonnes d'infanterie et des unités motorisées en expéditions punitives pour mettre fin à la révolte qui fait rage depuis des mois entre Arabes et Juifs. On a tout lieu de croire que le haut-commandement rebelle arabe a ordonné l'intensification des activités de ses bandes avant l'arrivée des renforts, qui doivent porter les effectifs de l'armée et de la police britanniques à 22,000 hommes.

On apprend que les mesures que le gouvernement italien a prises [illegible] le président de l'université juive de Jérusalem, le Dr Judah Magnes, a refusé les fonds versés par le gouvernement de Rome pour encourager l'enseignement de la langue italienne; d'autres institutions juives ont également refusé ces subsides.

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande — Le gouvernement travailliste Savage l'emporte aux élections générales, gagnant 54 sièges contre 26.

LA LIBERTÉ

Pour le Dimanche des Missions

"Votre Grâce" ou la Charité missionnaire

La charité missionnaire nait avec les missions. Saint Paul dans ses épitres fait appel par sept fois au coeur des chrétiens en faveur des églises naissantes; et il donne à la charité missionnaire les beaux noms de: votre grâce (I. Cor. xvi, 3), une odeur de suavité, une offrande agréable et qui plait à Dieu (Philip. iv, 18). Aux Corinthiens, il conseille de mettre de côté chaque dimanche ce qu'ils destinent à la charité missionnaire.

Voici venir, mes frères, le grand dimanche qui doit susciter dans le monde entier les prières des fidèles et recueillir leur obole pour l'Eglise naissante parmi les infidèles.

Les besoins des missions catholiques sont immenses; ils croissent de pair avec les progrès des missions. Votre charité doit grandir dans les mêmes proportions.

C'est le pain qu'il s'agit de donner aux ouvriers de l'Evangile, et leurs oeuvres multiples qu'il faut soutenir. Les missionnaires étrangers dispersés dans toutes les parties du monde sont 14,239; les prêtres indigènes 6,973; les séminaristes, petits et grands, 15,979; les frères, étrangers et indigènes, 10,655; les religieuses, étrangères et indigènes, 55,349; les catéchistes et les maitres d'école, 163,430: une armée de 266,025 pionniers de l'Evangile, qui combattent dans les tranchées lointaines de la foi, avec vaillance et ténacité, et qui souvent baignent de leur sang ces saintes tranchées. Cette admirable armée de l'amour chrétien organise un réseau serré d'oeuvres: églises, chapelles, universités, écoles, hôpitaux, dispensaires, léproseries, imprimeries, journaux... Et ces soldats du Christ vous tendent la main, et ils espèrent, et ils prient que le dimanche des missions leur procure les moyens de vivre et de travailler, et fasse descendre, par la prière, la bénédiction de Dieu sur leurs travaux.

Pour chacun de nous c'est un tout petit sacrifice que de donner quelques sous; mais les aumônes insignifiantes de tous les catholiques formeront ensemble une somme importante. — Personne ne doit se soustraire à l'appel. C'est le secret du succès. Beaucoup de paroisses ont donné plus d'un franc par personne. Si tout le monde catholique imitait ces paroisses modèles! Et c'est possible, mais il faut que le curé sache organiser la quête. (Je profite de cette occasion pour remercier au nom de tous les missionnaires les évêques, les curés, et les membres de l'Action catholique de leur inlassable et active charité missionnaire).

Tous les jours des évêques et des missionnaires passent à la Propagande; ils parlent de leurs oeuvres, ils demandent des secours. Je vous assure que c'est le coeur serré que l'on doit laisser s'en aller, les mains vides, ces généreux messagers de l'Evangile.

L'heure de Dieu a sonné pour certaines régions de l'Inde, de l'Afrique et de la Chine. Les masses se tournent vers les missionnaires. Mais il faut instruire ces masses, il faut leur envoyer des prêtres, de l'argent, beaucoup d'argent.

Un cardinal m'a prié d'aider les missionnaires d'une congrégation qui n'a pas de ressources suffisantes pour ses oeuvres; et ces missionnaires, qui vivent pourtant sous un climat très dur et déprimant, ont renoncé à un verre de vin pour faire des économies.

Un évêque de Chine, qui a vu son vicariat dévasté par la guerre, m'écrit: "On ne saurait croire ce que ces pauvres gens sont réduits à manger; ils se nourrissent des feuilles des arbres et de l'herbe des champs. La vie dure et pauvre de mes prêtres est incroyable; beaucoup ne mangent qu'une pauvre bouillie de millet et de sorgho avec quelques légumes". Cet évêque a dû fermer son petit séminaire faute d'un peu de pain pour nourrir ses séminaristes.

L'Eglise forme un corps mystique, et quand un de ses membres souffre ou jouit, tous les membres doivent en ressentir le contre-coup. Dans les missions les néophytes qui vivent parmi les païens comprennent fort bien ce devoir de solidarité. L'évêque de Canton, la pauvre ville qui a tant souffert, m'écrit: "Je vous envoie une petite somme pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Je considère l'organisation de cette oeuvre dans nos missions comme une chose très importante. Pour mieux réussir j'ai chargé les religieuses d'en expliquer le but et la raison d'être et de la fonder dans toutes nos chrétientés".

De tous côtés, même dans les pays de mission, les Oeuvres de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre-Apôtre pour le Clergé Indigène s'organisent et se développent. On ne saurait lire sans émotion les mille inventions de l'industrieuse charité des chrétiens du Congo Belge pour verser chaque année la cotisation de la Propagation de la Foi! Des aumônes de ce genre sont en vérité l'*odeur de suavité* de la charité missionnaire.

Chacun sait les indulgences nombreuses et les privilèges spirituels concédés par le Saint-Siège aux oeuvres pontificales de coopération missionnaire.

Sa Sainteté Pie XI, le grand pape qui a donné à l'action missionnaire un essor qu'elle n'avait jamais eu par le passé, au cours d'une audience concédée en mai 1938 aux conseils supérieurs généraux des Oeuvres de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre-Apôtre pour le Clergé Indigène, a manifesté sa vive satisfaction pour le travail accompli, et il a béni tous les généreux ouvriers de la charité missionnaire. Mais il a manifesté du même coup sa profonde et sainte angoisse pour les masses innombrables qui sont encore à l'ombre de la mort, et il a invité tous les fidèles à redoubler de zèle et de charité: le pape a terminé son discours par ces paroles: "*Nil actum si quid agendum*"; on a déjà fait beaucoup, mais il reste davantage à faire.

Mgr Celso COSTANTINI,
Président de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi.

La lutte contre l'Eglise catholique en Autriche

Il est incontestable, disent les voyageurs qui rentrent de Vienne, après y avoir fait un séjour quelque peu prolongé, que les catholiques se sentent brimés et persécutés. Les ecclésiastiques sont les premiers à l'avouer, dans les conversations privées. Les évêques eux-mêmes le reconnaissent maintenant, puisqu'on a lu, le 4 septembre, dans les églises, une lettre dans laquelle ils expriment la pénible déception qu'ils ont éprouvée, en constatant que les promesses qui leur avaient été faites n'ont pas été tenues.

Un journal suisse, "La Liberté", de Fribourg, a publié récemment une analyse de ce document. Les évêques autrichiens y déplorent l'attitude des pouvoirs publics à l'égard des catholiques, dont beaucoup ont perdu leur gagne-pain parce qu'ils ont refusé d'abandonner leur foi. On a rendu aussi difficile aux malades la réception des sacrements et écarté des prisonniers les consolations de la religion. La nouvelle législation matrimoniale a introduit le divorce. La liberté d'enseignement, enfin, est pratiquement supprimée et un très grand nombre d'écoles ou de collèges ont été fermés.

Ce n'est ni le génie, ni la gloire, ni l'amour qui mesurent l'élévation de l'âme, c'est la bonté.

LACORDAIRE.

De-ci de-là

Causerie catholique à la Radio

Son Excellence Mgr Sinnott annonce que les émissions catholiques de Winnipeg seront reprises le dimanche 6 novembre et continueront jusqu'à Pâques. L'orateur sera de nouveau M. l'abbé Frank R. Wood, chancelier de l'archidiocèse. Ces émissions auront lieu chaque dimanche, au poste CJRC, de 5 h. 30 à 6 h. Le programme de cette nouvelle série de 24 causeries sera donné plus tard.

Les progrès de Vancouver

Troisième parmi les villes du Canada au point de vue de la population, Vancouver les dépasse toutes pour les six premiers mois de cette année par les travaux de construction entrepris sur son territoire. Les permis délivrés entre janvier et fin juin 1938 totalisent en valeur $4,684,700; ceux de Toronto s'élèvent pour la même période à $3,793,723 et ceux de Montréal à $3,200,564. L'an dernier, à la même époque, Montréal se classait au premier rang avec $4,923,810. Vancouver, avec ses 250,000 habitants, est le siège d'une belle activité cette année.

Le centenaire de la Propagation de la Foi aux Indes

Au cours de ces quinze dernières années, l'oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi a fait de sensibles progrès aux Indes; le total des recettes qui était de 10,000 roupies en 1923 a atteint 50,000 roupies en 1937. Ces faits sont assez connus; ce qui l'est moins, c'est que les premiers membres de l'oeuvre s'inscrivirent en 1839. Le compte rendu de l'oeuvre mentionne pour la première fois Pondichéry en 1838, et Madras et Calcutta l'année suivante.

Les débuts de l'oeuvre dans ces régions, considérées alors comme si lointaines, n'échappèrent pas à l'attention de Grégoire XVI qui écrivait en 1840 dans l'Encyclique Probe Nostis: "Quels éloges ne devons-nous pas à cette Société célèbre qui s'accroît dans les pays catholiques mais même dans les pays soumis à l'hérésie ou à l'infidélité".

Préparation de la maison de ferme pour l'hiver

Le professeur E.-A. Hardy, de l'Université de la Saskatchewan, discutera le problème de la préparation de la maison de ferme pour l'hiver à Radio-Canada le 2 octobre, de 1 h. à 1 h. 15. Il parlera des méthodes simples d'insulation et des matériaux à employer pour cela, des portes et fenêtres doubles, du chauffage et de la ventilation, des différentes sortes de combustibles, etc.

Haricots pour automobiles

Henri Ford, le fameux constructeur américain d'automobiles, a organisé, en grand, autour de ses usines, la culture du soja, sorte de gros haricot comestible.

Mais ce n'est pas, comme vous le pourriez tout d'abord penser, pour nourrir ses ouvriers que M. Ford s'est lancé dans la culture des haricots; c'est pour la construction de ses voitures.

Parfaitement! Il fabrique lui-même ses peintures; et, pour cela, il a besoin d'huile. Cette huile est fournie par les grains de soja pressés. C'est elle qui entrera dans la préparation des enduits laqués.

Ce n'est pas tout. La pulpe restante contient une forte partie de caséine. On en tire une matière plastique qui servira à encadrer les glaces d'auto pour les empêcher de vibrer. Avec elle, on fabriquera encore les pièces isolantes pour l'équipement électrique, les poignées des portes, etc...

Cet industriel est... industrieux!

Soixante-sept ans de prison

Une religieuse française vient de terminer ses soixante-sept ans de prison. C'est une toute jeune fille qui était entrée à la prison de Saint-Lazare. C'est une petite vieille toute ridée qui en sort aujourd'hui à l'âge de 86 ans.

Qu'avait-elle fait pour mériter un si lourd châtiment? Mais rien. Car je dois vous dire que ce n'était point une prisonnière comme les autres. C'est volontairement qu'elle passa toute sa vie au milieu de tous les déchets de la pauvre humanité, vivant avec eux, recevant leurs confidences, les consolant, leur apportant un peu de douceur, de lumière et d'espoir.

Toute une vie innocente et pure offerte volontairement aux misérables, aux malheureuses. Songe-t-on ce que cela représente d'abnégation, de dévouement, de charité?

Soeur Léonide vient de quitter sa prison; elle est maintenant dans le petit village de France qui la vit naître, pour y mourir tout doucement...

—(Paroles de France).

"Vingt-cinq ans de vie française"

Le Collège de Sudbury

C'est une petite plaquette de 140 pages qu'on lit d'un trait. Elle contient l'histoire du collège de Sudbury, dont on vient de fêter le vingt-cinquième anniversaire. L'auteur, le R. P. Albert Plante, S.J., est lui-même un ancien élève de cette institution et il met dans son livre toute l'émotion, tout le coeur d'un fils parlant de sa mère. Malgré soi, on "vibre" à cette lecture.

Nos lecteurs qu'intéressent les différentes étapes de la vie française dans les provinces de langue anglaise et particulièrement dans cette partie de l'Ontario n'ont qu'à se procurer la plaquette du R. P. Plante. Ils y trouveront de belles leçons et quels exemples!

En vente au Collège de Sudbury.

Allo!... Allo!...

Cette année marque le centenaire de la naissance de M. Charles Bourseul. Qui est cet inconnu? Tout simplement l'inventeur du téléphone.

Charles Bourseul était un modeste employé des P.T.T. Lorsqu'il fit part de sa découverte à l'Administration, celle-ci n'en tint pas compte. Philosophe, Charles Bourseul s'y résigna et continua sa petite vie honorable et tranquille.

Mais le bruit de ses travaux parvint en Amérique, où le général Edison sut les mettre au point.

Pour fêter le centenaire de l'inventeur des téléphones, plutôt que d'élever une statue et de prononcer de beaux discours, ses admirateurs français ont décidé de se réunir pour faire dans son pays un bon déjeuner...

C'est une commémoration qui en vaut bien une autre et que le brave homme eut sans doute grandement appréciée.

—(Paroles de France).

HONNEUR POUR RADIO-CANADA

C'est cette Société qui donnera, dimanche, le cinquième concert annuel international.

OTTAWA — L'Union Internationale de la Radiodiffusion a voulu rendre hommage à la Société Radio-Canada en l'invitant à organiser le dimanche 23, de 2 h. 30 à 3 h. de l'après-midi, son cinquième concert annuel international. L'invitation est d'autant plus significative que cinquante-cinq pays affiliés à l'Union se disputent, chaque année, cet honneur. L'Union a reconnu ainsi la haute tenue artistique des émissions de Radio-Canada.

Ces concerts internationaux ont été inaugurés en 1936 et sont donnés par un pays désigné par l'Union. Le but que l'on a voulu atteindre en inaugurant cette série d'auditions, c'est de créer de nouveaux liens entre les nations, de démontrer ce que peut obtenir la T.S.F. dans le domaine des relations internationales.

L'Union Internationale de la Radio, qui fut créée en 1925, est une initiative de la British Broadcasting Corporation.

Les principaux postes du réseau apporteront leur concours à cette fête sonore. Halifax débutera en faisant entendre le choeur de Lunenberg dans un programme de folklore; viendront ensuite Montréal avec le Quatuor Alouette dans son répertoire de vieilles chansons, puis les autres principaux postes qui s'échelonnent jusqu'à la côte du Pacifique.

Il n'y aura d'autre boniment que celui du début de l'audition. Le concert se suivra sans interruption.

Le programme a été préparé de telle façon que l'on veut donner à l'auditoire des deux continents une peinture sonore du caractère distinctif du Canada.

Si l'on tient compte, d'après la statistique, qu'une quarantaine de pays feront le relais de cette émission extraordinaire, on doit évaluer à près de cent millions le nombre d'individus qui seront à l'écoute le 23 octobre.

BARCELONE — Le premier ministre Negrin affirme, au sujet du rapatriement des soldats italiens de l'armée blanche, que l'Italie rapatrie seulement les malades et les blessés.

LONDRES — On prête au gouvernement Chamberlain l'intention de former un ministère du service national dont la mission serait de veiller à la défense des habitations civiles.

La JOURNÉE de l'ASSOCIATION d'ÉDUCATION

Perception de 1938

Les paroisses visitées le 16 octobre ont été: Fannystelle, M. Godias Brunet; Haywood, M. Alexandre Bernier; Saint-Claude, M. J.-A. Marion; N.-D. de Lourdes, M. W. Raymond; Saint-Lupicin, M. Emile Lefemme; Somerset, M. Narcisse Fournier; Saint-Léon, M. Joseph Deroche; Mariapolis, M. J.-E. Deschênes; Vassar et South-Junction, M. François Deniset, jeune.

Seront visitées les deux dimanches suivants:

Dimanche 23 octobre
Saint-Adolphe
Saint-Lazare.

Dimanche 30 octobre
Bruxelles
Dumas
Grande-Clairière.

LA SITUATION RELIGIEUSE EN ALLEMAGNE

La lettre pastorale des évêques.— Contre l'enseignement catholique.— Menaces contre l'Eglise.

Les événements qui se déroulent, d'une manière si tragique, ne doivent pas détourner totalement l'attention publique de ce qui se passe en Allemagne, au point de vue religieux, que nous allons indiquer à grands traits.

La Lettre pastorale des Evêques allemands

Le 28 août, a été lue, dans toutes les églises catholiques d'Allemagne, une Lettre pastorale collective d'une très grande importance, qui a vivement impressionné les fidèles, accourus en foule pour l'entendre. Jamais encore, en effet, les Evêques allemands ne s'étaient exprimés avec une telle vigueur et une telle netteté pour protester contre le traitement qu'on fait subir à l'Eglise dans le IIIe Reich. Ils ont ouvertement accusé les dirigeants du parti national-socialiste d'avoir, pour "intention finale" "la destruction de l'Eglise catholique en Allemagne".

La lecture de cette Lettre dura trois quarts d'heure. En l'écoutant, beaucoup de catholiques versèrent des larmes et, à la sortie de l'office, des groupes se formèrent pour la commenter. On s'imagine ce que peut être, dans ces conditions, l'unité morale du pays. Au reste, la police s'était efforcée de saisir et de supprimer ce document gênant. Elle n'y avait pas réussi. En dépit de ses efforts, toutes les paroisses avaient reçu deux exemplaires de la Lettre pastorale, avec ordre formel des Evêques, de la lire à tout prix. Par précaution, il était prescrit que le second exemplaire devait être conservé en lieu sûr, hors des cures et des presbytères.

Huit jours après la publication de cette Lettre, le Cardinal-Archevêque de Munich et l'Evêque de Bamberg en faisaient paraître une autre, dans laquelle ils exposaient la situation de l'école catholique dans leurs diocèses. "L'anéantissement total des écoles catholiques et des congrégations enseignantes, disaient-ils, n'est plus que l'affaire de peu de temps".

La suppression progressive de l'enseignement catholique

Cette affirmation douloureuse n'est que trop exacte. On en jugera par quelques chiffres.

Du 16 août au 1er septembre, l'autorisation d'enseigner dans les écoles publiques a été retirée aux religieux et religieuses dans 176 communes bavaroises; on a renvoyé des écoles communales 367 institutrices congréganistes. Les destitutions des Soeurs enseignantes, depuis le 1er janvier 1937, s'élèvent à 1,200.

Les écoles privées ne sont pas mieux traitées que les écoles publiques, puisque, toujours en Bavière, un décret du ministre de l'Instruction publique a décidé la *fermeture* par étapes de 84 écoles primaires, de 64 écoles secondaires de jeunes filles et de 20 collèges de jeunes gens, ayant à leur tête des religieux.

La situation n'est pas meilleure en Rhénanie. A Bonn, trois institutions confessionnelles d'enseignement secondaire ont été fermées, dont une protestante. Fermés également, à Fulda, le lycée protestant et le lycée catholique.

L'Autriche est loin d'être épargnée, puisque l'on donne, pour une seule congrégation, celle des Frères des Ecoles chrétiennes, les statistiques suivantes: 15 collèges fermés, qui groupaient environ 350 religieux et comptaient plus de 4,000 élèves. Cinq de ces collèges ont été déclarés propriété de l'Etat. Chaque religieux a été avisé que s'il quittait sa congrégation, il recevrait aussitôt un poste dans l'enseignement public.

L'Eglise sans cesse menacée

Les discours prononcés au récent Congrès de Nuremberg qui ne traitaient pas de politique extérieure ont été peu remarqués par la presse et l'opinion mondiale. Or, au point de vue où nous nous plaçons, ils ont été très significatifs.

Ils ont, en effet, réaffirmé — en particulier, celui du Fuhrer sur la vie artistique et intellectuelle — l'intransigeance du national-socialisme sur le plan spirituel, son totalitarisme et son opposition complète avec les doctrines essentielles du christianisme. Des menaces à peine voilées ont été adressées à l'Eglise et à l'épiscopat catholiques.

On doit être persuadé que la réponse du gouvernement de Berlin aux Evêques viendra, un jour ou l'autre, car le national-socialisme ne pardonne rien à ses adversaires. Ses sentiments à l'égard de Pie XI et de la Papauté en sont une preuve.

C'est la maison officielle d'éditions du parti, la maison Eher, de Berlin, qui serait, dit-on, la propriété personnelle de M. Hitler, qui a fait paraître la fameuse brochure: Les hommes qui entourent le Pape (Männer um den Papst), odieux pamphlet contre le Vatican, répandu déjà à plus de 300,000 exemplaires.

"L'éternel adversaire"

L'Eglise romaine, dès la première page de ce recueil d'articles parus dans l'Angriff, le journal berlinois du parti, est qualifiée d'"éternel adversaire", dont la connaissance est plus importante, pour la construction de la communauté du peuple allemand, que celle de n'importe quelle autre puissance terrestre".

Son but, parle-t-il lui-même, est très clair. Il s'agit de persuader au lecteur que toute l'activité religieuse du Saint-Siège et des hommes, collaborateurs du Pape, qui parlent et agissent en son nom, n'a pas d'autre but que de combattre l'Allemagne régénérée par le national-socialisme et de favoriser, contre elle, la coalition des démocraties, elles-mêmes alliées du bolchevisme.

Le Cardinal Pacelli est dénoncé comme l'inspirateur responsable de toute cette politique anti-allemande. Son premier crime, aux yeux des nationaux-socialistes, est d'avoir été favorable à la République de Weimar et d'avoir gardé de bons rapports avec les représentants de l'ancien Centre catholique et en particulier avec M. Kaas, qui en fut le président. Ses voyages dans les deux Amériques et en France, n'ont pas eu d'autre but que de servir à la "lutte irréconciliable contre le national-socialisme". "On sacrifie tout, dit la brochure, du côté catholique à ce combat et toutes les forces qu'on peut atteindre sont mobilisées contre le IIIe Reich".

On voudrait préparer l'opinion allemande à une dénonciation du Concordat que l'on ne s'exprimerait pas autrement.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Le congrès de la jeunesse catholique du Canada

L'Action Catholique (Québec):

Les catholiques ont plusieurs raisons de se réjouir du succès remporté par la jeunesse canadienne. Et nous aurions grand tort de dire avec une mone dédaigneuse: une organisation de plus!

Oui, une organisation de plus; mais combien utile. En somme, en face d'un front commun d'inspiration communiste et qui s'appelle le "Canadian Youth Congress", on a voulu dresser un front commun d'inspiration catholique.

Et c'était nécessaire parce qu'en se camouflant habilement, les jeunes communistes étaient en train d'enrôler sous la bannière de la neutralité des associations bien intentionnées.

Tous les groupements de jeunes Canadiens pourront désormais poursuivre facilement leur idéal patriotique sans se mettre à la remorque de gens qui prétendent travailler pour la paix, pour le Canada, pour la jeunesse, mais qui, en réalité, travaillent pour la guerre, la révolution internationale et l'avènement du bolchévisme. Les paroles de Son Excellence le Délégué Apostolique sur ce sujet sont à retenir.

Mort de lord Stanley

LONDRES — Lord Stanley, ministre des Dominions, est mort dimanche dans une clinique de Londres. Il venait de faire un voyage au Canada. A Winnipeg, le 8 septembre, il avait subi une rechute d'une maladie causée par une blessure à la jambe et avait dû rentrer en Angleterre. Agé de 44 ans seulement, il était depuis 20 ans dans la politique et ministre depuis mai dernier.

Avec la démission du premier lord de l'Amirauté, cela fait deux postes vacants dans le cabinet.

Sites historiques

Plus de 250 monuments et tablettes ont été érigés au Canada au cours des seize dernières années pour marquer des endroits d'intérêt historique qui ont été déclarés d'importance nationale par la Commission canadienne des sites et des monuments. Une commission consultative honoraire, la Commission des sites et monuments historiques, composée d'historiens reconnus, collabore avec le Service des Parcs nationaux du ministère des Mines et des Ressources pour marquer et préserver les sites historiques, et de l'Atlantique au Pacifique, des tablettes et des monuments érigés par le gouvernement rappellent les principaux événements historiques. Les monuments et cairns suivants ont été dévoilés au cours du mois de septembre:

Un monument en pierre de taille à Grand-Pré, Nouvelle-Ecosse, commémorant la Bataille de Grand-Pré qui eut lieu le 11 février 1747, alors que les troupes de la Nouvelle-Angleterre, sous le commandement du Colonel Arthur Noble, furent surprises et défaites par les Français et les Indiens, sous Coulon de Villiers, qui avaient fait une marche forcée à partir de Beaubassin pendant une tempête aveuglante. Le commandant anglais fut tué et le chef français mourut plus tard de ses blessures.

Un monument en pierre de taille à Baie-Verte, Nouveau-Brunswick, commémorant le portage indien préhistorique qui reliait les rivières Baie-Verte et Missaguash. Cette route, du golfe Saint-Laurent à la baie de Fundy, était la principale voie de communication entre Québec, Isle Royale et Chignecto.

Un cairn à Fort-Alexandre, Manitoba, marquant le site du Fort Maurepas, un des postes de traite de La Vérendrye. La compagnie de la Baie d'Hudson et la compagnie du Nord-Ouest s'établirent toutes deux à cet endroit en 1792. Seul le fort Alexandre, construit par la première compagnie, a survécu. Le dévoilement de ce monument fait partie de la célébration du deuxième centenaire de La Vérendrye.

Un cairn à Norway-House, Manitoba, marquant le site de la Maison Norway construite en 1812-13 sur la rivière Jack, par la compagnie de la Baie d'Hudson. Elle fut reconstruite sur ce site en 1825 et c'était un endroit de fréquentes rencontres du Conseil du Département du Nord de la Terre de Rupert. C'est là que le Révérend James Evans inventa le système syllabique Cri. En 1875, le Traité No 5 y fut signé par lequel les Saulteux et les Maskégons ou Cris des marécages cédèrent leurs droits sur environ 100,000 milles carrés dans ce voisinage.

Un cairn à Fort-McMurray, Alberta, commémorant les événements historiques se rattachant au Portage Methye. La première route de traite, entre les eaux coulant à l'est et les eaux coulant à l'ouest, suivait la rivière Clearwater et le portage Methye. Elle fut découverte par Peter Pond en 1778 et elle fut suivie continuellement pendant plus d'un siècle par les marchands de fourrures et les explorateurs, y compris Sir Alexander Mackenzie, Sir John Franklin et Sir George Simpson.

Ces renseignements font partie d'un communiqué du ministère des mines et des Ressources.

Ephémérides de l'Ouest

23 octobre 1747

Dans une lettre au ministre des colonies le marquis de La Galissonnière, gouverneur du Canada, prend vigoureusement la défense de La Vérendrye.

24 octobre 1684

Radisson est reçu par le roi Charles II, qui le félicite de la manière dont il s'est comporté à la baie d'Hudson, après sa rupture avec la France.

25 octobre 1869

Le Conseil d'Assiniboia se réunit pour étudier la situation créée par le soulèvement des Métis. Riel y déclare la détermination de ses compatriotes de s'opposer à l'entrée de McDougall.

26 octobre 1892

T.-A. Bernier succède à Marc-A. Girard comme sénateur du Manitoba.

27 octobre 1812

Le deuxième contingent de colons de Lord Selkirk arrive à la Rivière-Rouge.

28 octobre 1738

La Vérendrye, après quarante-six jours de marche, entre en contact avec la tribu des Mandanes.

29 octobre 1712

Pierre de La Vérendrye épouse à Québec Marie-Anne Dandonneau du Sablé, fille de Louis Dandonneau du Sablé, seigneur de l'Ile Dupas.

Saint-Boniface

Le cinquantenaire de vie religieuse du R.P. Bourque, S.J.

Nous lui avons fait une belle fête à notre bon Père Bourque. Quand je dis "nous", j'entends par là le Collège de Saint-Boniface, le diocèse, le clergé, l'Université, le monde laïque, la population scolaire ... enfin un peu tout le monde. Et cette amicale démonstration, il la méritait bien, certes, à cause de la longue et fructueuse carrière qu'il a parcourue au Manitoba, à cause aussi des services si nombreux qu'il a rendus à tous les catholiques de notre province ... et d'au-delà.

Elle commença, comme il convenait, par une grand'messe solennelle, chantée à la cathédrale par le vénéré jubilaire lui-même. M. l'abbé Bozon, curé de Sainte-Agathe, faisait l'office de diacre; M. l'abbé Bertrand, curé de Saint-Lazare, faisait celui de sous-diacre. Son Excellence Mgr Béliveau officiait au trône, assisté des RR. PP. Lamontagne, provincial des Oblats, et Béliveau, recteur du Collège. Au choeur, Son Excellence Mgr Yelle, Mgr Jubinville, Mgr Kessler, Mgr Bastien, la plupart des prêtres du diocèse de Saint-Boniface, de nombreux représentants du diocèse de Winnipeg et des diverses communautés religieuses. Enfin, la nef était remplie de laïques et d'enfants des écoles auxquels le Révérend Père a consacré une si large part de son dévouement. Rarement voit-on, à une fête, une telle universalité pour reconnaître les mérites et les services d'un personnage. Au jubé, le R. P. Caron, S.J., dirigeait la chorale du Collège qui exécuta délicieusement une messe qui fut un véritable régal artistique.

Son Excellence Mgr Yelle avait [illegible] du religieux qui sait donner à une vie humaine son plein rendement en la consacrant entièrement à Dieu, en préférant les grands intérêts éternels aux ambitions et satisfactions fugitives de la vie mondaine. Il termina par un chaleureux hommage au Père Bourque pour tout le bien qu'il a fait dans le diocèse, particulièrement pour la cause de l'éducation.

Cette même universalité dans l'hommage reconnaissant se retrouva au banquet qui suivit au réfectoire du Collège ... avec, en plus, la note gaie. Durant le dîner (qui fut succulent, grâce au bon frère Tardif) le Père Caron fit chanter par un choix de ses choristes, plusieurs chansons gracieuses, délicates ... et quelque peu malicieuses. Il y eut même des hardiesses ... [illegible] venaient-elles du Père Hardy? En tous cas, elles furent fort goûtées des convives, à en juger par la joyeuse hilarité qu'elles excitèrent.

Au régal culinaire et artistique succéda le plaisir délicat des discours où l'esprit et le coeur s'unirent pour témoigner au vénérable jubilaire estime, affection et admiration.

Le R. P. Béliveau, recteur, exprima d'abord, en termes émus, la reconnaissance du Collège pour tous les services rendus comme professeur d'abord, à la fin du siècle dernier (ça, c'est loin pour vous, les jeunes!) puis comme recteur, représentant à l'Université, missionnaire, etc., etc..., car il serait difficile d'énumérer toutes ses activités. Il lut une lettre du T. R. Père Général de la Compagnie de Jésus à l'adresse du jubilaire. Enfin, il fit part à l'assistance de deux magnifiques bouquets spirituels offerts par les élèves du Collège et ceux du Juniorat. Puis, il présenta l'orateur suivant:

Son Excellence Mgr Yelle, qui avait à la messe, exalté les grandeurs de la vie religieuse et la fécondité de cinquante années consacrées au service de Dieu et du prochain, fit, dans ce nouveau discours, l'éloge des vertus du Père Bourque. Avec une délicatesse fort remarquée et appréciée, il souligna en particulier l'admirable obéissance du religieux et de l'homme d'oeuvre qui, dans son ministère, a nécessairement de multiples occasions d'exercer cette vertu. Son Excellence, se sentant en famille, assaisonna ses louanges de joyeusetés quelque peu humoristiques, comme il est de règle que la gaieté règne dans une fête de famille.

Mgr Kessler, vicaire général du diocèse de Winnipeg, représentant de Mgr Sinnott, remercia chaleureusement le Révérend Père des nombreux services rendus aux communautés du diocèse, aux paroisses, à lui-même et à Mgr l'Archevêque.

M. Sidney Smith, le président de l'Université du Manitoba, avait voulu aussi rendre au Révérend Père l'hommage reconnaissant de la grande institution qu'il dirige. Il rendit témoignage à l'esprit de collaboration qu'il a toujours trouvé en lui et au charme souriant de ses relations personnelles. Elargissant son sujet, il exprima de nouveau sa sympathie pour le Collège de Saint-Boniface et le félicita d'entretenir vivace le double flambeau de la science et de la foi. Il y ajouta de savoureuses histoires qui égayèrent l'assistance.

M. J.-A. Marion, le président de l'Association d'Education, rappela les services que le Père Bourque a rendus depuis longtemps à l'Association et leur amicale coopération.

Ainsi, tous ces orateurs s'unirent pour témoigner des services immenses rendus par le Révérend Père à toutes nos causes religieuses et nationales. Leur unanimité dans l'éloge proclame hautement la grande place qu'il occupe dans notre vie.

Enfin, ce fut le tour du vénérable jubilaire à répondre. Je maintiens le qualificatif de "vénérable"... après 50 ans de vie religieuse, il l'a bien mérité, certes! Et pourtant, il y a dans ce terme une saveur de vieillesse qui ne s'applique pas au Père Bourque. Ce matin, il a chanté la messe d'une voix forte et juvénile qui remplissait la vaste cathédrale. Et maintenant qu'il se lève dispos et plus actif que bien des jeunes, et qu'il illumine toute la salle de son bon et joyeux sourire, c'est une impression de jeunesse inaltérable qui se dégage de sa personne. Et, de fait, j'aurais dû mentionner tout à l'heure que tous les orateurs précédents lui ont promis d'assister à son jubilé de diamant.

Donc, cet aimable jeune homme de 70 ans se lève au milieu des applaudissements de ses nombreux amis. Il rend d'abord gloire à Dieu pour les nombreuses années qu'il lui a accordées pour travailler à son service: c'est un bon placement! A la Compagnie de Jésus il attribue la fécondité surnaturelle de sa vie. Puis, il remercie chacun des orateurs qui lui ont témoigné estime et affection. Il n'oublie pas la jeunesse qui a eu la plus large part, peut-être, de son ministère.

Et maintenant, notre bon Père Bourque va repartir en mission dès le lendemain. Infatigable (ou comme si...) il va continuer sa course apostolique: puisse-t-elle le mener à la dernière étape: les 60 ans! Après laquelle il atteindra le but de son existence: après des semailles toujours juvéniles, la moisson éternelle!

BONIFACE.

A la Cathédrale

Mgr le Curé a encouragé ses paroissiens à se montrer généreux envers la Société Saint-Vincent de Paul. Voici l'hiver qui approche et les besoins seront plus grands. Remercions Dieu de ce que nous avons et essayons d'aider les moins fortunés.

• • •

Il y aura cette semaine une retraite pour les jeunes étudiants des écoles. La retraite commencera vendredi et se terminera lundi matin. Vendredi soir, il y aura heure d'adoration pour tous les retraitants et on est prié de laisser le centre de la cathédrale libre. Les retraitants ont été séparés en deux groupes. A la cathédrale, le Révérend Père Jacq prêchera aux élèves des grades primaires, tandis que M. l'abbé Lévêque prêchera aux élèves du "High School" à l'Oratoire des Martyrs Canadiens.

A l'Archevêché

Nosseigneurs Béliveau et Yelle ont assisté à la belle cérémonie qui a eu lieu au collège et à la cathédrale en l'honneur du cinquantième anniversaire de l'entrée du R. P. Bourque chez les Jésuites. Son Excellence Mgr Yelle a pris la parole à la messe et au banquet.

• • •

Le R. P. Jacq, Marianiste, est arrivé à Saint-Boniface la semaine dernière. Le Révérend Père va désormais demeurer à la Maison des Révérends Frères de Marie. De la sorte, les Révérends Frères n'auront plus besoin de venir à la cathédrale pour les messes du matin. Ils auront chez eux les services d'un chapelain régulier. Le R. P. Jacq est membre de la communauté des Frères de Marie. Cette communauté,

Candidat à la mairie



J.-G. Van Belleghem

M. Van Belleghem annonce sa candidature comme maire de Saint-Boniface aux élections municipales qui auront lieu le 12 novembre.

Lors des dernières élections, les candidats à la mairie de la partie sud avaient convenu de se retirer s'il se présentait un candidat bilingue dans le nord. M. Van Belleghem remplit ces conditions: il parle le français et l'anglais. Ajoutons qu'il est né et a été élevé à Saint-Boniface et qu'il siège depuis sept ans au conseil de ville.

comme on le sait, compte des prêtres et des frères parmi ses membres.

• • •

La nouvelle est parvenue à l'Archevêché de la mort de Mlle Caron, soeur de M. le curé S. Caron, de St-Jean-Baptiste. Les funérailles auront lieu jeudi de cette semaine. Nos sympathies à M. Caron qui vient d'être cruellement éprouvé deux fois coup sur coup dans sa famille.

• • •

La semaine dernière a eu lieu la journée sacerdotale. Son Excellence Mgr Yelle a [illegible] de la vertu de religion. M. l'abbé Picod a fait une causerie sur les églises, oratoires et autels, et les membres présents ont eu une séance d'études dans l'après-midi.

A l'hôtel de ville

En souvenir du roi des Belges Albert Ier, dont le nom restera dans l'histoire comme rappelant la fidélité à la parole donnée, l'emplacement sur l'avenue Provencher où se trouve le monument récemment élevé à la mémoire des soldats belges morts durant la grande guerre, sera appelé "Place Albert Ier".

Société Saint-Jean-Baptiste

Au congrès des Sociétés de Saint-Jean-Baptiste des provinces de Québec et d'Ontario, qui se tiendra à Saint-Hyacinthe le 23 octobre, la Société a délégué deux de ses anciens membres habitant Montréal, MM. Alfred Doucet et Emile Couture.

• • •

Une délégation de la Société a été saluer le R. P. Bourque, le distingué Jésuite, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de vie religieuse, le priant d'accepter les meilleurs voeux de la Société.

Cercle Sainte-Elisabeth

Mme Joseph Bernier nous ayant gracieusement ouvert sa maison à cette fin, le Cercle Sainte-Elisabeth convie ses amis à un thé au profit de ses oeuvres qui aura lieu chez Mme Bernier, 265, avenue Provencher, le mercredi 26 octobre, de 4 h. à 7 h.

La Secrétaire.

Mariage Couture-Painchaud

Le samedi 8 octobre, M. l'abbé Adélard Couture bénissait le mariage de son cousin, M. Roland Couture, fils de feu M. Couture et de Mme Eléar Couture, avec Mlle Marthe Painchaud, fille de M. Henri Painchaud et de feu Mme Painchaud.

Des palmes et des fougères décoraient le sanctuaire et l'autel était orné de fleurs d'automne. Un bouquet de roses était devant la statue de la Sainte Vierge et des lampions brûlaient chaque côté de la table sainte.

Durant la cérémonie, M. Emilien Couture, cousin du marié, joua un "Ave Maria" sur son violon. M. Marc Meunier chanta "La Prière Nuptiale", de l'abbé L. Boyer et "Panis Angelicus" de César Franck; Mme Emile Dugal touchait l'orgue. M. J.-Eugène Couture, frère du marié, était le garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Charles Senez et Jean Poitras, fils.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe Marie-Antoinette en taffetas bleu pervenche garnie en velours rouge bourgogne; la jupe ample avait trois bandes de velours se terminant par des petites boucles en avant, l'encolure carrée était garnie du même velours et trois bandes décoraient les manches courtes. La ceinture large avait une insertion de velours. Un turban en velours rouge bourgogne orné d'une plume bleue pervenche complétait la toilette et le bouquet était composé de roses Token, de muguet et de myosotis.

Suivant la cérémonie une réception eut lieu chez le père de la mariée. M. et Mme Couture sont partis ensuite pour un voyage en auto à Chicago, Minneapolis et Saint-Paul. Ils résideront 534, rue Aulneau, St-Boniface.

Pour voyager la mariée avait choisi une robe deux-pièces en crêpe de laine rouille, avec col ascot en soie paisley. Sa blouse était garnie de boutons recouverts en même tissu et une ceinture en cuir brun finissait le costume. Elle portait un manteau en laine anglaise brun gaufré avec collet de renard rouge. Son feutre brun était orné d'appliqués en suède rouille en arrière. Elle portait un corsage de roses Talisman.

Mort de Mme Tardif

Mme Adélard Tardif, 229, rue Notre-Dame, est décédée vendredi dernier à l'hôpital à l'âge de 32 ans. La défunte laisse pour la pleurer une grosse famille. Dix enfants lui survivent, tous en bas âge. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier à la cathédrale, en présence d'un très grand nombre de parents et d'amis. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Adélard Tardif. Les paroissiens de Saint-Boniface ont été profondément touchés de pitié à la vue des pauvres petits laissés orphelins par la mort de leur vénérée mère. La défunte s'était acquis la réputation d'une femme modèle, d'une vertu et d'un courage peu communs. Dieu aura pitié de la défunte et des enfants qu'elle laisse.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la cathédrale. R.I.P.

PETITES NOTES

Le mardi 11 octobre, Mlle E.-G. Couture donnait un bridge en l'honneur de Mlle M.-L. Guilbeault. A l'issue de ce bridge une jolie présentation était faite à Mlle Guilbeault qui doit au commencement de novembre échanger son nom pour celui de Mme J.-G. Costello.

• • •

Mlle Irène Benoist est de retour de vacances à Montréal.

• • •

Mlle Irène Lavoie, de Montréal, est l'invitée de sa mère, Mme J.-C. Lavoie, et de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme Henri Laferte, de Saint-Boniface. Elle doit retourner chez elle à la fin de la semaine.

Mlle Gertrude Tétreault recevait à un bridge durant la fin de semaine en l'honneur de Mlle Andrée Lavoie, de Montréal. Un souper-buffet fut servi; la table était décorée de chrysanthèmes roses et blancs et de bougies. Mme Henri Laferte présidait et Mlles Anna Leclerc, Hélène Larivière, Lucette Lavoie et Agnès Tétreault assistaient.

• • •

M. Gilles Guyot joue le rôle du Juge MacLean cette semaine dans "Chicken Feed" que donne la troupe "John Holden Players" au théâtre Dominion.

• • •

M. et Mme Jean Bouvier, de Scarth, Man., ont visité en auto leurs trois enfants au Couvent de Dunrea, Man., et de là se sont rendus à Winnipeg, Saint-Boniface et Saint-François-Xavier. Mme Jean Bouvier était accompagnée de sa mère, Mme Israël Tremblay.

• • •

Baptême

Marie-Bernadette-Michelle-Florence, née le 26 septembre, baptisée le 2 octobre, enfant de Jules De Cruyenaere et de Julie Fourneaux. Parrain, Michel De Cruyenaere; marraine, Florence De Cruyenaere, cousin et cousine de l'enfant.

Etablissements de castors dans le parc national des hautes terres du Cap-Breton

OTTAWA — La mise en liberté de deux colonies de castors par les gardiens du parc le long d'un ruisseau éloigné dans le parc national des Hautes Terres du Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse, fait le sujet d'un rapport reçu au ministère des Mines et des Ressources. Les colonies comptant une famille de quatre et une famille de cinq castors, furent obtenues du gouvernement provincial. Elles ont été expédiées de la partie occidentale de la Nouvelle-Ecosse, où grâce à la protection qu'on leur accorde les castors se multiplient en nombres considérables. A leur arrivée dans leur nouvel habitat, les castors paraissaient en bon état et les colonies furent placées en des endroits choisis à un mille de distance l'une de l'autre sur le ruisseau Roper. En leur donnant leur liberté les animaux se lancèrent immédiatement à l'eau où on les vit rongeant les feuilles près de la surface.

L'établissement des castors dans le parc national des Hautes Terres du Cap-Breton marque le retour de ces animaux industrieux à une région d'où ils ont disparu il y a plus de cent ans. Les castors sont les plus appréciés des citoyens de la vie sauvage dans les autres parcs nationaux du Canada, où ils ont apporté de notables contributions comme agents de conservation. Un maître forestier, le castor construit des barrages qui emmagasinent l'eau, préviennent les sécheresses, les inondations et l'érosion du sol.

Grâce à son travail de création des étangs et des prairies, le castor procure de la nourriture, de l'humidité et un abri à d'innombrables formes de vie végétale et animale. L'eau emmagasinée aide à la croissance de la végétation, et les étangs servent d'endroits de reproduction non seulement aux poissons mais à la nourriture des poissons. Les oiseaux aquatiques trouvent d'excellents endroits de nidification autour des étangs de castors, cependant que de nombreux autres oiseaux tirent avantage des endroits de nidification dans les arbres morts fournis par les inondations causées par les castors. La croissance végétale au fond des étangs de castors constituent une nourriture idéale pour les cerfs, les rats-musqués et autres animaux et les récoltes luxuriantes des prairies de castors ont un attrait particulier pour les chevreuils.

Il y a ici-bas des âmes charmantes... Ce sont ordinairement les pures et aussi celles que l'amour a profondément touchées.

Père PERROY.

Le Monument aux Soldats Belges du Canada



Le Baron Robert de Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, prononçant son allocution lors du dévoilement du monument aux Belges du Canada morts pour la Patrie, à Saint-Boniface. On voit à sa droite M. L. de Nobrie, président du comité et le sculpteur Hubert Garnier, auteur du monument.

NOUVELLES DE PARTOUT

M. Manion en visite dans l'Ouest

OTTAWA. — L'hon. R. J. Manion, qui a accepté la candidature fédérale pour London, où l'élection doit avoir lieu le 14 novembre, est actuellement en tournée dans l'Ouest. Il a parlé hier à Edmonton. Dimanche prochain, il sera à Calgary, et le lendemain, il assistera au congrès conservateur provincial de la Saskatchewan à Moose-Jaw. Mercredi 26, l'hon. M. Manion passera à Brandon où il y aura congrès pour choisir un candidat à la Chambre des Communes.

C'est la première tournée politique de l'hon. M. Manion dans l'Ouest, depuis qu'il a remplacé M. R.-B. Bennett comme chef du parti conservateur.

La femme Grendin est condamnée à mort

ST-JOSEPH DE BEAUCE. — Le juge Noël Belleau a imposé la sentence de mort à la femme Achille Grendin, âgée de 40 ans, trouvée coupable du meurtre de son premier mari, Vilmont Bouchard. La pendaison aura lieu le 3 mars prochain. Le procès a duré trois semaines.

La femme Grendin, selon les témoignages entendus, notamment celui du docteur Roussel, médecin-légiste, a empoisonné son premier mari avec de l'arsenic, deux mois seulement avant d'épouser l'autre.

C'est dans le Québec que le chômage a le plus diminué

QUÉBEC. — Il ressort des statistiques fédérales que c'est dans la province de Québec que le chômage a le plus diminué, depuis 1936. La réduction a été de 58.6 pour cent, de 1936 à 1937. [illegible]

[illegible] Québec 136,264 (330,176); Ile du Prince-Édouard, 937 (834); Nouvelle-Écosse 6,557 (13,820); Ontario, 161,950 (279,813); Manitoba, 41,547 (58,342); Saskatchewan, 358,295 (193,097); Alberta, 52,155 (61,611); Colombie-Britannique, 45,340 (65,243). Le Nouveau-Brunswick n'a pas de chômeurs inscrits.

Service aérien Montréal-Winnipeg

MONTRÉAL.—Le service de messageries aériennes entre Montréal, Ottawa, Toronto et Winnipeg a été inauguré lundi. Les messageries aériennes fonctionnent déjà entre Winnipeg et Vancouver. Montréal se trouve maintenant relié à cette dernière ville par un service d'air-express.

Au départ de Montréal, les avions quittent l'aéroport de Saint-Hubert à 7 h. du matin, pour arriver à Ottawa à 7 h. 33, à Toronto à 9 h. 36 du matin et à Winnipeg à 5 h. 40 du soir (heure du Centre).

Dans l'autre sens, les avions quittent Winnipeg tous les jours, à 6 h. du matin pour arriver à Toronto à 2 h. 23 de l'après-midi, à Ottawa, à 4 h. 43 et à Montréal à 5 h. 48 du soir.

La colonie anglaise menacée à Hong Kong

TOKIO. — Le ministère des affaires étrangères japonais a prié les puissances étrangères de ne pas intervenir dans la campagne japonaise au sud de la Chine. L'ouverture de la campagne coïncide avec le départ du ministre Ugaki, qui avait toujours cherché, dans sa politique étrangère, à apaiser l'Angleterre. On craint que le Japon ne s'empare de l'île d'Hainan.

Averti du débarquement de troupes japonaises au sud de la Chine pour une campagne contre Canton, le gouvernement anglais a laissé savoir à Tokio que tout dommage causé aux intérêts britanniques en Chine pourrait "entraîner des critiques graves pour les relations anglo-japonaises".

Popularité des films des Parcs nationaux

OTTAWA. — Les films cinématographiques des parcs nationaux du Canada ont établi un nouveau record de popularité et ont joui d'une circulation mondiale au cours de l'année financière close le 31 mars 1938, d'après le rapport de la bibliothèque des films cinématographiques pour cette période. [illegible]

[illegible] 1934-35 à 4,828 en 1937-38. Grâce à la coopération des agents de distribution, des sujets filmés ont été distribués, l'année dernière, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Australie, dans le Sud-Africain, en Roumanie, en Norvège, en Alaska, à Hawaii et aux Indes, de même que d'un bout à l'autre du Dominion canadien. Bien que tous les usagers des films des parcs nationaux ne fournissent pas de rapports d'assistance, on rapporte que l'assistance aux représentations en 1937-38 a dépassé de beaucoup deux millions.

La bibliothèque des films cinématographiques du Service des Parcs nationaux fonctionne comme un moyen de publicité et d'éducation, et compte une grande variété de sujets [illegible] naturelles, des avantages récréatifs et de la vie sauvage dans les parcs nationaux. La bibliothèque renferme 55 sujets filmés complets, comprenant 1,658 négatifs, dont la presque totalité peut être obtenue aux dimensions de 35 mm. et 16 mm. Ces films sont prêtés aux sociétés de conservation, aux universités, aux écoles, aux écrivains, aux conférenciers et à d'autres organisations et individus intéressés à la conservation de la vie sauvage et à faire connaître les nombreuses attractions des terrains d'amusement nationaux du Canada.

Le plus puissant phare du monde

Le plus puissant phare du monde va être construit à Ouessant, à 25 milles de Brest. Il sera haut comme l'Arc de Triomphe de l'Étoile. Son intensité lumineuse atteindra 500 millions de bougies et toutes les dix secondes son faisceau de lumière trouera la nuit sur 80 kms et ira porter aux marins égarés l'appel et l'espoir de la France.

PARIS. — Au cours d'un conseil de famille, les Romanov ont nommé le Grand Duc Vladimir, fils du Grand Duc Cyrille, prétendant au trône impérial de Russie. Le Grand Duc Vladimir est âgé de 21 ans.



FEU LORD SHAUGHNESSY, récemment décédé à Montréal

LES LIVRES QU'IL FAUT LIRE

La vie privée de Robespierre

par Bernard NABONNE

Quand il advenait au grand historien de la Révolution française qu'un [illegible] candidat à quelque diplôme universitaire, il manquait rarement de lui poser cette question, au demeurant fort embarrassante: "Quel est à vos yeux, Monsieur, le plus grand homme de l'Histoire?" Alexandre, César, Gustave-Adolphe, Pierre-le-Grand, Frédéric II, Napoléon, au gré des admirations personnelles tous les noms illustres défilaient. Mais fronçant le sourcil, Albert Mathiez coupait net: "Le plus grand homme de l'Histoire, Monsieur, c'est Robespierre".

Ce culte robespierriste dont Albert Mathiez a été, depuis que le rideau est tombé sur la tragédie, l'unique dévot, il n'a connu, en réalité, qu'une journée — unique, elle aussi — d'apothéose: ce 30 septembre 1791, qui marquait la fin de la Constituante, qui la foule [illegible] Constitution" fut suspendu à un lustre, "afin que la lumière frappât de tous côtés l'image de celui qui la répandait partout".

En cette heure de délire, le Candide avait trente-deux ans. Mirabeau, naguère, avait dit de lui: "Ce petit Robespierre ira loin; il croit tout ce qu'il dit". Il ne devait pas aller loin. On ne va jamais loin sur la route de la terreur. Sa seule force était de faire trembler; c'est une force qui se retourne immanquablement contre qui en a trop usé.

Les témoignages des contemporains, recueillis hier par M. Louis Jacob, lui faisaient de lui le portrait d'un homme [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

Le destin de Robespierre [illegible]

L'excellent livre que vient de publier M. Bernard Nabonne, dans la Collection Les Vies privées, [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] teur, familier par nécessité d'une face familiale qui garde longtemps son système nerveux; la jeunesse glaciale et passée, les filles du petit sénat de province, se laissent moins de place à l'amour qui, aussi bien, ne l'intéressera jamais. Après [illegible] Paris. Voici le second volet du diptyque: "L'homme puissant". Cinq années de puissance, cinq terribles années, sous le signe de l'épouvante, et que termine la révolte des opprimés: le conjurant de Thermidor.

Juger l'homme de ces années-là, tous ceux qui s'y sont essayés n'ont jamais pu se libérer de leur parti pris politique, religieux ou social. Et comment y arriver à travers l'amoncellement des documents contradictoires, alors qu'il n'est pas même possible d'atteindre à l'impartialité sur des hommes qui vivent devant nos yeux, sur des événements dont nous sommes les témoins.

Si grande soit l'horreur ressentie par delà les années à l'évocation de [illegible] lesquerre, l'histoire n'a pourtant pas le droit d'enfermer dans quelle atmosphère il a vécu, agi, par quels dangers quotidiens il était cerné. Peut-elle ne pas tenir compte du péril de mort auquel était exposée l'œuvre d'une nation de toutes parts assaillie, des menaces contre-révolutionnaires faisant résonner le jeu de l'ennemi à travers les deux tiers du territoire?

Lorsque l'on pèse le sang versé, la justice veut qu'on place dans l'autre plateau de la balance ce que l'homme a [illegible] [illegible] sa patrie et son incorruptible honnêteté.

M. Bernard Nabonne n'a pas voulu juger, mais analyser l'âme d'un homme et conter le drame qui fut sa vie. Son analyse et son récit sont d'une rare maîtrise.

Le roman de l'araignée

par Robert GOFFIN

[illegible]

[illegible] Robert Goffin [illegible] l'Araignée [illegible] [illegible]

[illegible] de l'Araignée en une suite de tableaux où réalité et poésie sont admirablement fondues et remettent en mémoire le mot fameux de Malebranche: qu'un insecte est beaucoup plus intéressant que toute l'histoire grecque ou romaine.

Armand [illegible]

Le barattage d'hiver

Les difficultés dans le barattage du beurre, à cause de la différence entre les conditions d'été et celles d'hiver, seront discutées sur le réseau de Radio-Canada le 29 octobre, de 1 h. à 1 h. 15 par le professeur E.-S. Potts, de l'Université de la Saskatchewan.

Revue de l'Université d'Ottawa

SOMMAIRE

L'Ottawa vue par les Français depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours, par M. l'abbé Armand Yon, de la Société historique de Montréal. —Le curé dans la hiérarchie de l'action catholique, par Ovila Meunier, O.M.I. — Les mécanismes de l'hérédité, par le Père Louis-Marie, O.C.R., de l'Institut agricole d'Oka. — The Church and Revolution. I. The Political Revolution in the Sixteenth Century, by D. J. McDougall. II. La révolution rationaliste au dix-huitième siècle, par Henri Saint-Denis, O.M.I. III. Modern Revolution, by Henry Sommerville. — Le Christ-Chef dans les Épîtres de saint Paul (suite), par Marcel Bélanger, O.M.I., professeur à la Faculté de Théologie. — Apocalypse de saint Jean, Bref commentaire (suite), par le Père Fortuné, O.M.Cap. — Chronique. — Biographie. — Recension des revues.

Revue de l'Université d'Ottawa. Revue trimestrielle. Édition partielle, 582 pages, $2.00. Édition complète incluant la Section spéciale, 736 pages, $2.00.

Adresse: Les Éditions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

Une bataille gagnée, c'est une bataille où l'on ne veut pas s'avouer vaincu.

FOCH.

Ne me dites pas que le problème est difficile, ce ne serait pas un problème. Nous avons des cerveaux, c'est pour les faire travailler.

FOCH.

La victoire va toujours à ceux qui la méritent par la plus grande force de volonté et d'intelligence.

FOCH.

Le premier congrès des jeunesses catholiques canadiennes

(Suite de la première page)

L'étude de cette résolution, commencée avant le banquet, a été reprise à la fin de la soirée. Elle a donné lieu à des échanges de vue intéressants. La plupart des congressistes, tant de langue anglaise que de langue française, en approuvaient le principe, mais d'aucuns ont émis l'opinion, qui a finalement prévalu, que le temps était mal choisi pour soulever un débat de ce genre qui pouvait, prématurément, compromettre la belle unité du congrès, et, dangereusement, mettre entre les mains de tous les adversaires du catholicisme au Canada une arme de combat ou du moins un prétexte à exciter dans l'opinion publique la naissante union des jeunesses catholiques.

Les résolutions

La motion finalement adoptée, à la suggestion de M. Albert Tremblay, de Montréal, appuyée par M. John Connelly, se lit comme suit: "Pour éviter une dissidence au sein du congrès et pour assurer l'union, je propose que la résolution concernant la participation du Canada aux guerres extra-territoriales soit référée pour étude au comité national de l'Union".

On a adopté ensuite les résolutions suivantes sans discussion:

Le Congrès des Jeunesses Catholiques condamne toutes les doctrines et tous les mouvements matérialistes ou païens qui nient l'existence de Dieu et défient les masses, l'État ou la race. Ces doctrines et ces mouvements entraînent la dégradation de la personne humaine et nient la primauté du spirituel.

Les Jeunesses catholiques réunies en congrès annuel saluent avec admiration et bienveillance la jeunesse catholique de l'Espagne, qui, à travers une période d'épreuves, s'est montrée fidèle à Dieu, à l'Église [illegible] comité de régie de faire parvenir ce message à la jeunesse catholique de l'Espagne.

D'autres résolutions analogues ont été adoptées aux applaudissements de la foule à l'adresse des jeunesses de l'Allemagne, de la Russie et du Mexique.

Le Congrès des Jeunesses catholiques s'oppose énergiquement au divorce. Il le déplore et proteste contre toute législation tendant à le faciliter.

Le congrès continue le divorce comme une calamité sociale.

Par ce vœu, il ne s'oppose pas dans les cas extraordinaires, à la séparation légale, permise par l'Église elle-même. Le congrès propose qu'une loi soit votée prohibant, sous peine de graves pénalités, le mariage de personnes divorcées.

Le comité désire exprimer sa vive sympathie aux milliers de jeunes chômeurs canadiens et s'engage à travailler à améliorer leur triste condition. À compétence égale, le congrès favorise fortement l'emploi de jeunes garçons au lieu de jeunes filles. Il recommande donc que les gouvernements fédéral et provinciaux, et le patronat canadien adoptent cette pratique et qu'ainsi, par leur exemple, cette préférence se généralise.

Le congrès désire aussi que l'éducation féminine soit refaçonnée de façon que les jeunes filles puissent plus efficacement remplir leurs obligations domestiques et sociales.

Pour plus ample étude, la résolution suivante a été soumise par un groupe de délégués au conseil de l'Union:

"Il est donc résolu que toutes les organisations catholiques de jeunes filles soient admises sur une base d'égalité avec l'organisation des jeunes gens et qu'à l'avenir les jeunes filles puissent participer aux congrès futurs".

Voici le texte des autres résolutions que le congrès a adoptées:

Organisations ouvrières

Que le congrès encourage fortement les jeunes ouvriers catholiques de toutes catégories à faire partie des organisations ouvrières qui ont pour principe une saine doctrine sociale et qui travaillent au bien-être de leurs membres sans recourir à la violence, sans s'attaquer à la religion et sans fomenter de troubles.

Agriculture

1. Que l'instruction et l'éducation de la jeunesse rurale soient orientées de façon à la préparer efficacement à la vie agricole.

2. Que nos gouvernements encouragent les entreprises coopératives chez les cultivateurs et facilitent l'établissement des jeunes de préférence sur les terres abandonnées.

3. Que nos gouvernements favorisent l'établissement dans les centres ruraux des jeunes citadins professionnels, artisans, industriels ou commerçants capables et désireux de s'y établir.

4. Que l'autorité compétente établisse un crédit spécial pour l'établissement sur des fermes des gradués en agriculture et que ceux-ci s'emploient à donner des cours agricoles postscolaires.

Action catholique

Le Congrès émet le vœu:

1. Que l'Union des jeunesses catholiques du Canada, conformément aux directives du Saint-Père, propage l'idée de l'action catholique et s'emploie à promouvoir son organisation selon les conditions et d'après les exigences des divers milieux sociaux dans une entente et totale filiale soumission à l'Épiscopat.

2. Que les jeunes catholiques s'engagent à mener une vie intégralement chrétienne en conformité avec les principes et les enseignements de la religion catholique et que la retraite fermée annuelle soit considérée comme un précieux moyen de réaliser cet idéal de vie.

3. Que les jeunes catholiques [illegible] [illegible] de plus en plus pénétrés afin d'exercer un apostolat plus efficace dans leur propre milieu.

4. Que l'union des jeunesses catholiques du Canada apporte une attention particulière aux jeunes catholiques des nationalités étrangères et à leurs problèmes divers.

MM. René McNicoll et Timothy Slattery ont été nommés présidents conjoints. L'exécutif se composera de 30 membres, les deux présidents inclus.

Les membres du comité permanent pour l'Ouest sont:

Manitoba: Raymond Bernier et P. Kenway.

Saskatchewan: M. Sorey et J. Thuiberge.

Alberta: E. Gié et G. Auerragen.

PARIS. — Le 32e salon de l'automobile, qui vient de s'ouvrir, ne révèlera pas de nouveautés sensationnelles, mais il sera le triomphe de la petite voiture et de l'économie.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

Saint-Vital

Noces de diamant

Vendredi dernier, le 14, eut lieu dans l'école Glenwood, à Saint-Vital, la célébration du 60e anniversaire des noces de M. et Mme Simon Saint-Germain. Environ 400 personnes assistaient à la réception qui eut lieu dans l'auditorium de l'école.

Les autorités provinciales, le conseil municipal de Saint-Vital, différentes associations locales, les honorables J. Bracken, J. McDiarmid, Sauveur Marcoux, MM. les députés Ralph Maybank et L. Match, M. Mitchel, Miss Hamilton, M. John C. Davis, l'échevin S.-A. Nault, M. C. Teillet et Mme J. Bracken assistèrent à la cérémonie.

Les maîtres de cérémonie étaient MM. S.-A. Nault et J.-C. Davis.

Une adresse très émouvante fut lue en français par Mlle Salomé Carrière, petite-fille des jubilaires. L'adresse fut traduite en anglais par M. John C. Davis. M. L. Clarck, préfet de la Municipalité de Saint-Vital, offrit les félicitations de la Municipalité dont M. Saint-Germain fut conseiller pendant de longues années.

M. Clarck fut aussi un télégramme de félicitations de Leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre.

L'hon. John Bracken, par des paroles bien appropriées et bien senties, offrit aux jubilaires les félicitations au nom de la province. L'honorable McDiarmid, l'honorable Sauveur Marcoux et M. C. Teillet prirent ensuite la parole.

M. l'échevin S.-A. Nault, en français, M. John C. Davis, en anglais, offrirent également les félicitations de l'assemblée et des associations nationales locales.

Une bourse fut présentée par une des petites-filles des jubilaires, puis l'hon. John Bracken offrant galamment le bras à Mme Saint-Germain, ils ouvrirent le bal ensemble par une valse ancienne, aux grands applaudissements de la foule. M. St-Germain ne voulut pas être en reste et malgré ses 80 ans bien sonnés, offrit, à son tour le bras à Mme John Bracken et ils se joignirent aux autres valseurs.

La fête se continua tard dans la nuit et les danses d'autrefois furent particulièrement à l'honneur.

Le comité de réception se composait de M. et Mme Arthur Jourdain, M. et Mme Alexandre Carrière, M. et Mme Arthur Carrière et M. et Mme Nap. Saint-Germain.

Lorette

Nous avons eu, dimanche, la visite du Directeur diocésain de l'Action catholique, M. l'abbé Ad. Couture. Samedi soir, il donnait une intéressante et instructive conférence sur les Caisses Populaires, et le mouvement Coopératif d'Antigonish.

On apprend encore le français à Lorette, comme ailleurs

Un fait — M. le Curé fait faire un concours écrit de catéchisme chaque mois, ou à peu près, dans toutes les écoles. La correction tient compte des fautes de français à partir de la cinquième année. L'an dernier, la première sur l'ensemble des concours, pour les grades IX à XII, n'a fait qu'une seule faute de français.

Le concours de septembre, cette année, est aussi assez satisfaisant sous ce rapport: Sur 18 élèves (en éliminant quelques-unes de celles qui ne sont pas de langue française) dix ont écrit leur copie sans une seule faute de français; les huit autres n'avaient ensemble que onze fautes en tout. Et ces élèves ne sont pas d'une seule école. Il y a dans ces classes des écoliers qui viennent de Sainte-Geneviève, Woodridge, Thibaultville et de chacune des écoles de la paroisse. Conclusion: quoi qu'on en dise ou qu'on en pense ailleurs, le français s'enseigne encore dans nos écoles.

• • •

Le douze du mois, M. le Curé bénissait le mariage de Pierre Rioux, de Saint-Pierre, Man., avec Léopoldine Grégoire, de cette paroisse. Le frère de la mariée, Albert Grégoire, et la soeur du marié, Marie-Louise Rioux, étaient garçon et fille d'honneur.

• • •

Bisia—Lamb. — Samedi dernier, après avoir admis dans l'Eglise catholique, par le sacrement de baptême, M.-Virgie-Geneviève Lamb, M. le Curé bénit son mariage avec Louis Bisia, et la nouvelle catholique eut aussi le bonheur de faire sa première communion à la messe de mariage. M. Marcel Dupuis accompagnait le marié, et Alphonse Grégoire, la mariée. Celle-ci eut pour parrain et marraine, M. Alphonse Grégoire et Georgette Bissonnette.

Saint-Jean-Baptiste

Le 17 octobre, est décédée au presbytère Mlle Alice Caron, soeur de M. l'abbé S. Caron, curé, à l'âge de 54 ans. Elle était souffrante depuis plusieurs années.

Les funérailles auront lieu à 10 heures le jeudi 20 octobre, à Saint-Jean-Baptiste.

La "Liberté" prie M. l'abbé Caron d'agréer ses respectueuses condoléances dans ce grand deuil qui l'atteint si douloureusement.

Saint-Pierre-Jolys

Le Triduum

Cette année encore, Dieu nous accorde le grand privilège d'une retraite. Du 5 au 8 octobre, ce fut celle des jeunes filles qui assistèrent en grand nombre et régulièrement aux offices.

Notre bon prédicateur, le R. P. Maillot, S.J., a su nous convaincre de l'importance de nos fins dernières et de nous y préparer par l'accomplissement de nos devoirs de jeune fille chrétienne.

Puissent ces trois jours de prières et de réflexions sérieuses porter des fruits durables et assez marquants pour encourager nos hommes à suivre le prochain triduum qui se donnera pour eux du 19 au 22 octobre.

Qu'ils viennent nombreux, ils ne regretteront ni leur temps ni leurs peines!...

• • •

Un soir de la semaine dernière quatre hommes furent victimes d'un accident d'automobile.

Pendant qu'on transportait les uns à l'hôpital, les autres chez le médecin, deux fins voleurs d'une place étrangère venant de s'arrêter chez un fermier dans la région de Carey, enlevèrent des pneus de la machine déjà brisée.

Heureusement ils tombèrent dans les mains de la police qui les conduisit en prison où ils séjournent présentement.

Sainte-Agathe

Partie de cartes

Dimanche prochain 23, à 8 h., aura lieu dans notre salle paroissiale la première partie de cartes de la saison, donnée par l'Amicale Sainte-Thérèse. Avis aux intéressés. Venez vous amuser tout en encourageant une bonne oeuvre. On nous promet un petit programme récréatif ainsi que de beaux prix. Cordiale bienvenue à tous.

• • •

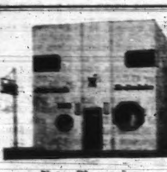
Lundi dernier Mme David Dorge recevait à un "shower" en l'honneur de Mlle Lucienne Ouimet dont le mariage avec M. Benoît Lemoine sera célébré le 22 octobre à Saint-Norbert. Il y avait une quarantaine d'invités.

• • •

Le mercredi soir, une cinquantaine de dames et demoiselles se trouvaient de nouveau réunies pour un "shower" organisé par les Enfants de Marie en l'honneur de Mlle Madeleine Brodeur. De nombreux et jolis cadeaux lui furent présentés par la gentille petite Jeannette Lévègue. Un goûter fut servi et la soirée se passa pleine d'entrain et de gaieté.

• • •

A l'hôpital depuis quelques jours, Mme Aldéric Pilon se remet lentement d'une grave opération.



Notre Pharmacie

Saint-Lazare

M. et Mme Paul Chartier ont été douloureusement frappés par la mort presque subite de leur chère petite fille, Magela, âgée de deux mois.

Les funérailles eurent lieu le dimanche après-midi, et une foule nombreuse et sympathique a tenu à y assister. Le petit cercueil fut porté par le grand-père, M. Emile Chartier, et suivi par six petites filles, habillées en blanc avec voiles et couronnes. M. le Curé et les enfants de choeur précédaient.

Nous tenons à offrir aux parents éplorés l'expression de nos très vives condoléances.

• • •

M. et Mme E. Boileau, de Letellier, accompagnés de M. et Mme Victor Robert, visitèrent leurs parents. Mme Houle, qui était de passage depuis un mois chez sa fille, Mme A. Comeault, s'en retourna avec eux.

• • •

Mlle Emma Bouchard, de Saint-Boniface, est actuellement l'invitée de Mme Donald Bulger.

• • •

M. et Mme Eugène Fouillard ont été quelques jours absents à Winnipeg.

• • •

Mme John Dupont nous est revenue après une visite chez sa soeur, Mme Charron, à Rivers, Man.

• • •

M. et Mme O. Alary nous ont quittés quelque temps pour Melville, Sask.

Nos malades

Au cours d'une chasse, M. Ernest Chartier fut blessé, lorsqu'une balle destinée par son compagnon, à abattre quelque bonne proie lui transperça deux doigts. Il se rendit aussitôt à l'hôpital de Russell, d'où il reviendra comme nous souhaitons, entièrement guéri.

Mlle Thérèse Dupont, qui était depuis peu de temps à Melville, Sask. fut atteinte d'une pneumonie et dut être transportée d'urgence à l'hôpital. Après plusieurs jours d'inquiétude, nous apprenons qu'elle se remet bien lentement. Nous lui souhaitons sincèrement un rétablissement complet et un prompt retour au milieu de nous.

Remerciements

M. et Mme Paul Chartier désirent remercier par la voix de la "Liberté" tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies lors de leur récent deuil, et en particulier M. le Curé, nos Révérendes Soeurs, ainsi que Mlle J. Lussier.

Le Pas

Mariage Coupal-Griffin

Le 8 octobre, dans la cathédrale de Notre-Dame du Sacré-Coeur du Pas, Man., a été béni le mariage de Mlle Dorothy Pearl Griffin, fille de M. et Mme Alex. Griffin, avec M. Camille Dubuc-Coupal, fils de Mme C.-M. Boywell de Winnipeg. Le R. P. A.-J. Costette officiait.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe princesse en satin blanc garnie d'un col en dentelle; son voile de toile illusion était fixé par une couronne de fleurs d'oranger et de pierres de rhin. Elle portait une gerbe de roses Johanna Hill crèmes. Mlle Simone Lalonde était sa demoiselle d'honneur et M. James Gibson garçon d'honneur; les huissiers étaient MM. Ralph de Trémaudant et Leonard Clayton.

Pendant la messe, Mlle Germaine Fréchette toucha l'orgue et Mme A. Playin chant l'"Ave Maria" de Schubert et "Because".

Un déjeuner fut servi, après la cérémonie, chez les parents de la mariée et une réception eut lieu durant l'après-midi chez Mme A. Playin. M. et Mme Coupal résideront à Flin Flon.

Saint-Laurent

Le mardi 4 octobre, après le sermon du soir, M. l'abbé Adélard Couture, directeur diocésain de l'Action catholique dans le diocèse de Saint-Boniface, donna dans notre salle paroissiale une causerie sur le mouvement coopératif et ses résultats [illegible].

Il voulut bien répondre aux questions en nous donnant des renseignements utiles pour l'organisation de la nôtre.

A la demande des auditeurs, il nous dit quelques mots des caisses populaires et des conditions les plus favorables à leur fondation.

Le lendemain, il visita notre Couvent, et causa durant quelques instants de la Croisade eucharistique.

Grand merci à M. l'abbé. Ses lumières nous seront d'une grande utilité dans l'organisation de ces divers mouvements, qui ne pourront tarder à naître chez nous.

• • •

Le dimanche 9 octobre, le R. P. Adélard Beauchamp, O.M.I., terminait la retraite de la paroisse, pour retourner immédiatement reprendre ses fonctions de professeur au Collège de Gravelbourg.

Notre plus vive reconnaissance lui est acquise pour les enseignements clairs et précis qu'il ne nous a pas ménagés durant ces huit jours.

Le même jour, les Dames de l'Ouvroir faisaient leur élection annuelle. Mme Charles Cyr fut élue présidente, Mme Napoléon Durand, vice-présidente; Mme William Coutu, secrétaire; Mmes Pierre Lavallée, Toussaint Gelloche, Cuthbert Bellehumeur et Robert Carrière, conseillères. Le nouveau conseil entra en fonction sans tarder, et, grâce à une plus grande abondance de laine et d'étoffe, etc., l'Ouvroir reprit toute son activité des mercredi et jeudi.

• • •

Au cours de la même semaine, une grande activité régnait autour de l'emplacement de notre prochaine fromagerie-coopérative. La fin du mois la verra déjà sur ses bases.

La Broquerie

Le 25 octobre prochain s'ouvrira la série de parties de cartes. Les Dames de Sainte-Anne sont en charge de cette partie et elles promettent de nous surprendre. Elles serviront un goûter avec des divertissements variés.

Tous sont très cordialement invités. Venez en grand nombre vous amuser. Les profits de cette partie de cartes sont pour l'église.

Merci

Deux salles de billard sont à la disposition des gens, une au village chez M. M. Clément et une à la station chez M. Antonio Hébert. Nous souhaitons beaucoup de succès aux deux partis.

• • •

Dimanche dernier nous avions la visite du Directeur de l'Action catholique du diocèse, M. l'abbé Ad. Couture. Il nous donna le sermon à la grand'messe, et dans l'après-midi il rassembla les militants de la J.A.C. à la salle de la bibliothèque et leur donna la récollection mensuelle. Le lundi, il rendit visite à la fromagerie avec M. l'abbé Roy, notre curé.

• • •

Donald-James, premier fils de M. et Mme Earl Maloney, né le 12 octobre dernier et baptisé le 14 octobre à La Broquerie. Parrain, Joseph Fisette; marraine, Jeanne d'Arc Falos.

• • •

M. et Mme Henry Savard, de la Saskatchewan, sont en visite chez M. et Mme Alf. Dufresne et M. et Mme Joseph Falos.

Sainte-Rose-du-Lac

Durant la semaine du 23 au 30 octobre, une retraite paroissiale sera prêchée par les RR. PP. Parent et Harvey, C.SS.R. L'enthousiasme des paroissiens laisse présager un beau succès.

• • •

A la faveur du beau temps et de l'entrain des habiles entrepreneurs Couture et Toupin, la construction de l'hôpital des RR. SS. Grises avance rapidement et sera probablement terminée au commencement du mois de décembre.

• • •

La campagne contre le mauvais cinéma, entreprise par le comité paroissial, reprend cette semaine avec une nouvelle vigueur, par une représentation hebdomadaire de tout premier choix.

• • •

Son Excellence Mgr Sinnott, en tournée de confirmation dans les missions du nord de son diocèse, conduit par M. le curé de Winnipegosis et accompagné des RR. PP. Kalmès, O.M.I., et Pierre, O.F.M., eut l'amabilité de nous rendre visite en se rendant de Brébeuf à Winnipegosis.

• • •

Le R. P. Curé, cumulant trois charges, se multiplie pour répondre aux besoins de sa paroisse et à ceux de l'administration provinciale de sa communauté. La plus grande partie de sa paroisse est déjà visitée, et il est maintenant à Saint-Boniface pour quelques jours.

• • •

Mardi, cette semaine, fut célébré le mariage de M. Charles Berthelet, de la paroisse de Laurier, Man., et de Mlle Annette Dufault, de cette paroisse.

Aubigny

Le mardi 11 octobre, M. Achille Rioux, de Saint-Pierre, conduisait à l'autel Mlle Marie-Thérèse Roy, fille de M. et Mme Charles Roy, de cette paroisse. Les nouveaux époux étaient assistés par M. Clovis Vermette et Mlle Thérèse Rioux, comme garçon et fille d'honneur.

M. l'abbé Stanislas Garcin, vicaire, a présidé à la cérémonie nuptiale, en l'absence de M. le Curé; il était assisté de nos deux collégiens, frères de la mariée.

Mlle Gertrude Roy touchait l'orgue, tandis que MM. Hormisdas et Noël Roy chantaient la messe et des cantiques.

Après la cérémonie nuptiale, de nombreux parents et amis se sont rendus au foyer paternel de l'épouse pour le dîner, auquel M. le vicaire avait bien voulu prendre part.

Dans l'après-midi, les deux jeunes époux nous quittaient pour faire un petit voyage accompagnés des meilleurs voeux de tous, parents et amis. Nous nous joignons à eux pour souhaiter à l'heureux couple une vie longue et sainte, remplie des plus pures consolations de l'amour et du bonheur.

Malade

M. le curé J.-A. Beaudry est malade à l'hôpital de Saint-Boniface depuis deux semaines. L'état de sa santé, encore chancelante, s'améliore cependant. Nous espérons le revoir bientôt parmi nous.

Cardinal

Mardi soir, 11 octobre, eut lieu le tirage de la tombola dont le produit sera destiné à l'achèvement de la chapelle de notre chère sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Présidée par le R. P. Pelletier, cette soirée a eu le plus franc succès. Voici la liste des heureux gagnants sortis au tirage de cette tombola:

1er prix: Mme Edgard Labossière, Somerset.

2e prix: M. Joseph Donis, N.-D. de Lourdes.

3e prix: M. Gabriel Coutant, N.-D. de Lourdes.

4e prix: M. Marcel Blain, Cardinal.

5e prix: Mme Louis Girouard, Somerset.

6e prix: M. R.-O. Jackson, Altamont.

7e prix: M. Gustave Vigier, N.-D. de Lourdes.

Sainte-Anne-des-Chênes

Tableau d'honneur de [illegible]

GRADE XII — Excellence, Bessie Hubbick, Liguori Gauthier.

GRADE XI — Excellence, Yvonne Dusablon, Josie Melnychuck Ex. Léontine Désautels.

GRADE X — Excellence, Marie-Jeanne Prévost, Cécile Tétrault.

GRADE IX — Excellence, Germaine Legal, Rita Duhamel.

GRADE VIII — Excellence, Olive Tétreault, Irma Lacerte, Cécile de Coninck.

GRADE VII — Excellence, Dora Tétreault, Cécilia Gelley.

GRADE VI — Excellence, Noëlla Bernier, Denise Gelley, Rosaire Gauthier. Catéchisme, Thérèse Desrosiers.

GRADE V — Excellence, Annette Tougas, Stella Noël. Catéchisme, Stella Noël, Flore Champagne.

GRADE IV — Excellence, Léo Dubois, Anita Désautels. Catéchisme, Bernard Champagne.

GRADE IV (b)—Excellence, Lorraine Champagne, Cécile Tougas. Catéchisme, Cécile Tougas.

GRADE III—Excellence, Constance Noël, Roger Smith. Catéchisme, Alma Desrosiers.

GRADE III (b)—Excellence, Jean Tétreault, Marie-Anne Désautels. Catéchisme, Georgette Tétreault.

GRADE II (a) — Exc., Louis Bernier, Lorraine Dugnay. Catéchisme, Laura Cloutier.

GRADE II (b) — Exc., Orise Smith, Emile Duhamel. Catéchisme, Eveline Désautels.

GRADE I (a) — Exc., Thérèse Perrault, Mar Tétreault. Catéchisme, Gérard Borque.

GRADE I (b) — Exc., Louis Tougas, Noël Tougas. Catéchisme, Germain Trudeau.

Cours préparatoire — Norma Lavack, Irma Tétreault, Roger Sanche. Catéchisme, Gérard Gelley.

Otterburne

Tableau d'honneur pour le mois de septembre

GRADE IX — Eleanor Reynolds, Philip Dionne.

GRADE VIII — Léonne Valois.

GRADE VII — Lucien Desrosiers, Gérard Vermette.

GRADE VI — Lucille Carrière, Solange Desrosiers, Charlemagne Vermette.

GRADE V — Eileen Beatty, R.-Anne-Thomas, Hilaire Cinq-Mars.

GRADE IV — Yvette Carrière, M.-Rose Cinq-Mars.

GRADE III — Thérèse Genest, Hélène Desrosiers et Georges Carrière, ex-aequo.

GRADE II — Léonard Poirier, Dennis Reynolds.

GRADE I — Claire Genest, Aline Carrière.

Cours préparatoire — Guy Saltel, Jean Cinq-Mars.

ONTARIO

Rainy River

La fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus fut précédée d'un Triduum en l'honneur de la petite Sainte. La paroisse fut affiliée au Sanctuaire National de Sainte Thérèse à Chicago et 125 paroissiens furent inscrits comme membres de la Société de Sainte-Thérèse.

Dimanche soir, 2 octobre, 14 petites filles de notre école séparée furent reçues dans la Gilde de Ste-Thérèse.

Une grand'messe à l'intention des membres de la Société fut chantée le jour de la fête et un grand nombre reçurent la sainte communion.

Une faveur signalée fut accordée à une paroissienne qui attendait une opération difficile dans un oeil, lorsque, tout étant prêt dans la salle d'opération, les parties affectables étant gelées, le docteur s'aperçut que le mal avait disparu soudainement. Grâce à l'intervention de sainte Thérèse, notre jeune dame [illegible] dispensée de l'opération et put revenir chez elle le même soir.

Quarante-Heures

La paroisse de Rainy River vient de représenter tous les fidèles du diocèse devant le Saint-Sacrement dans la fête des Quarante-Heures qui eurent lieu les 12, 13 et 14 octobre.

La grand'messe d'ouverture fut chantée par M. le Curé. Le choeur de chant des enfants, sous la direction de Mlle Roche, institutrice à l'école séparée, fut aidé de quelques membres du choeur de chant de Pinewood, sous la direction de Mlle Solange Jodoin. Nos invitées exécutèrent le propre grégorien de la messe du Saint-Sacrement avec Mlle Marie Hébert à l'orgue.

L'adoration se continua de mercredi matin jusqu'à jeudi soir à 9 h. pour reprendre vendredi matin à 6 heures et se terminer avec la grand'messe de clôture que chanta M. le curé Moreau, de Pinewood. M. le curé Couture était à l'orgue avec le choeur des enfants.

L'heure sainte de mercredi soir fut prêchée par le R. P. W. T. Leeman, curé de Greenbush, Minn. M. le curé de Baudette anglaisa. Jeudi soir, M. le curé prêcha en français et en anglais et M. l'abbé Moreau donna le salut.

Durant toutes les heures de la journée, nos Croisés du Saint-Sacrement firent la garde d'honneur, revêtus du costume diocésain de la Croisade, se succédant toutes les demi-heures sur les prie-dieux qui leur étaient réservés dans le sanctuaire.

Spectacle pieux qui augmenta l'édification des fidèles, heureux de voir leurs enfants prendre pour un ordre un désir manifesté par M. le Curé.

Ces cérémonies pieuses laisseront dans le coeur des paroissiens, un souvenir durable. Le zèle des dames à nettoyer l'église pour la fête, leur générosité à fournir des fleurs pour la décoration des autels, leur fidélité aux heures assignées pour l'adoration, attireront sûrement les grâces et les faveurs divines.

Bazar paroissial

C'est mercredi et jeudi de cette semaine, 19 et 20 octobre, que les dames de la paroisse, aidées des demoiselles, tiendront le bazar dans la salle paroissiale. Jeudi soir aura lieu le souper annuel au poulet et le tirage de la raffle de 10 prix donnés par de généreux paroissiens pour assurer le succès du bazar.

A voir l'entrain qui règne parmi les différents cercles des dames depuis déjà quelques mois, nous prévoyons un beau succès pour couronner les efforts de tous.

LE CHANGE

18 octobre

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

Angleterre	4.8180
France	.02673
Etats-Unis	prime 1⅛%
Suisse	.2262
Belgique	.1718

LE MARCHÉ

aux Abattoirs de Saint-Boniface

18 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
De choix	$5.25—$5.50
Bons	$4.75—$5.00
Moyens	$4.00—$4.50
Ordinaires	$3.00—$3.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$5.25—$5.50
Bons	$4.75—$5.00
Moyens	$4.00—$4.50
Ordinaires	$3.00—$3.75
Génisses—	
De choix	$4.50—$4.75
Bonnes	$4.00—$4.25
Moyennes	$3.50—$3.75
Ordinaires	$3.00—$3.25
Veaux engraissés—	
De choix	$8.00—$8.00
Bons	$6.50—$7.50
Moyens	$5.00—$6.00
Vaches—	
Bonnes	$3.00—$3.50
Moyennes	$2.75—$3.00
Ordinaires	$2.25—$2.50
Taureaux—	
Bons	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.50—$2.75
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.75—$4.50
Moyens	$3.25—$3.50
Ordinaires	$2.75—$3.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$3.25—$3.75
Moyennes	$2.75—$3.00
Ordinaires	$2.25—$2.50
Vaches laitières	$30.00—$45.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$6.00—$7.00
Ordinaires et moyens	$3.50—$5.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$7.50
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$7.00
Très pesants	$6.50
Légers et maigres	$7.25—$8.25
Truies No 1	$6.50—$6.75
Truies No 2	$6.00
Inférieures	$5.00—$5.50
Verrats	$3.50—$4.50
Agneaux—	
Bons moyens	$6.25—$6.50
Bons pesants	$5.75—$6.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Moutons—	
Bons moyens	$2.50—$2.75
Bons pesants	$3.00—$3.50
Ordinaires	$1.50—$2.00

PRODUITS

Beurre de Crémerie frais no 1 F.O.B. Winnipeg. Gros.	.21¼—.21½
Oeufs— D'après la classification du gouvernement fédéral	
Grade A, gros, la douz.	.28
Grade A, moyens, la douz.	.27
Poulettes, la douz.	.25
Grade B, la douz.	.19
Grade C, la douz.	.14
Pommes de terre Du Manitoba, Sac de 90 livres	.45
Farine— Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills: Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Le sac de 98 livres	$2.85
Gruau— (Prix de détail) Sac de 80 livres	$3.10
Alimentation— Prix de détail	
Son. La tonne	$19.00
Moulée. La tonne	$21.00

Pour lire au foyer le dimanche

LES SAINTS DE LA SEMAINE

24 octobre — Saint Raphaël, Archange

25 octobre — Saint Crépin et saint Crépinien, martyrs (287).

25 octobre — Saint Front, évêque et confesseur (74)

Dimanche 30 octobre — Fête du Christ-Roi

28 octobre — Saint Simon et saint Jude, apôtres et martyrs

29 octobre — Saint Narcisse, évêque (IIe siècle).

La messe de minuit aux mines de Gunnar

Oeuvre des Malades

Zoël FRÉCHETTE, ptre,
Sherbrooke, P.Q.

Le Diable de Pine Creek

(Suite)

R. KALMES, O.M.I.

(A suivre.)

Un article de l'"Epoque" sur La Vérendrye

AU SACRÉ-COEUR

Les diplômes de l'Association d'Education

L'Association d'Education a délégué M. Charle(s) Prud'homme, avocat, pour prononcer le discours à la collation des diplômes de français à nos enfants d'école, vendredi dernier.

M. Prud'homme a été très encourageant pour nos jeunes. Nous le remercions des bonnes paroles qu'il a prononcées à l'éloge des paroissiens du Sacré-Coeur, et nous croyons que ces éloges sont bien mérités.

Les félicitations qu'il a offertes aux enfants de l'école étaient aussi bien méritées, car les diplômes et même les prix furent très nombreux. C'est là la meilleure preuve que le français est en grand honneur au Sacré-Coeur.

Nous remercions M. Prud'homme et nos enfants d'école promettent de suivre ses sages conseils.

A cette même soirée, les enfants furent charmants dans l'exécution d'une jolie et délicate saynète où ils offrirent, dans un langage châtié et une diction parfaite, leurs souhaits de bonne fête au Révérend Père Curé. Ils ajoutèrent à leurs paroles de jolis cadeaux de fête.

Le Père Curé, touché de cette délicate attention, remercia les enfants et leur offrit ses chaudes félicitations.

Il remercia celles qui furent à la peine pour préparer une soirée si intéressante et qui donnent à nos enfants cette belle éducation française: les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie. Les nombreux diplômes mérités par les enfants de notre école disent assez le dévouement de nos bonnes éducatrices.

Merci à nos dévouées religieuses qui font tant de travail et de bien dans la paroisse.

Thé chez Mme Johns

Le thé [illegible] semaine dernière et qui eut lieu le samedi 15, chez Mme Frank E. Johns, fut un réel succès. Grâce au dévouement de Mme Johns et d'une quinzaine de dames qui s'associèrent à elle, les nombreux visiteurs furent enchantés de la réception qu'on leur fit.

Nous félicitons et remercions les dévouées organisatrices qui s'imposèrent ce travail et ces fatigues pour leur paroisse, sans oublier toutefois les nombreux visiteurs qui répondirent si bien à leur appel. Grand merci à toutes et à tous.

Pour l'église du Sacré-Coeur



Mme Frank E. Johns

a donné un thé à sa résidence, 200, rue Montrose, River Heights, le 15 octobre, au profit des oeuvres paroissiales du Sacré-Coeur de Winnipeg. Ce thé fut un succès complet dont nous sommes heureux de féliciter la gracieuse hôtesse.

Mariage

Samedi dernier, le 14 au matin, le Père Desautels, O.M.I., bénissait le mariage de M. Léo Fontaine et de Mlle Yvonne Desautels, de cette paroisse.

Nous souhaitons aux nouveaux mariés prospérité et bonheur.

La rafle

Nous demandons à tous les paroissiens qui n'ont pas eu de livrets de billets de la rafle de [illegible] mandons à chaque personne qui reçoit un salaire de bien vouloir se charger de la vente de cinq livrets.

Nous remercions ceux qui se sont déjà acquittés de cette tâche.

Il reste encore des centaines de livrets à vendre. Mais il nous fait plaisir de dire que la rafle marche très bien jusqu'à date.

Merci à tous ceux qui y prennent part.

Au Club Sportif

A partir de cette semaine, la salle paroissiale sera ouverte à tous les membres réguliers qui voudront jouer au badminton, du lundi au vendredi soir de chaque semaine.

• • •

Le comité est à organiser une partie de cartes, "court whist" et bridge, pour les membres du Club et leurs amis, qui aura lieu au commencement du mois prochain. Nous en reparlerons bientôt.

Dans la ligue des dames

Classement des équipes

	G.	P.
Audet	4	0
Chaput	2	2
Laflèche, P.-E.	1	3
Laflèche, G.-M.	1	3

Hautes moyennes

Mme P.-E. Laflèche	139
Mme J.-O. Audet	129
Mme L. Millette	130
Mme J.-E. Chaput	130
Mme L. Newman	120

La ligue de dix quilles

Classement	G.	P.	Moy.
Provencher	8	1	761
Canadian Publishers	6	3	782
Banque Can. Nat'le	5	4	770
Club Sportif	4	5	729
Couture et Toupin	4	5	709
Hôtel Bohlin	3	6	753
Taché	3	6	731
Société St-Jean-Bap.	3	6	670

WINNIPEG

Le Community Chest

Notre "Community Chest" qui, l'année dernière, a répondu aux besoins des vingt-cinq institutions de charité dépendant de lui, est de nouveau vide, et bientôt le "Federated Budget Board" de Winnipeg fera son dix-septième appel annuel afin d'obtenir des fonds pour continuer le splendide travail. Les préparatifs sont presque terminés pour la grande campagne du "Community Chest" qui commencera le lundi 31 octobre.

Il est certain que l'appel ne sera pas fait en vain et que la réponse sera plus généreuse que jamais. Winnipeg occupe une place en vue parmi les villes du Canada qui ont adopté le principe du "Community Chest" pour l'accomplissement de leurs obligations de bienfaisance. Nos concitoyens lui accordent leur appui le plus solide comme à la méthode la plus efficace et la plus économique. Nos campagnes sont courtes, enlevées et vigoureuses. Le public répond largement. Nous subissons très peu de pertes dans l'encaissement final des sommes promises, et pour ce qui est de l'administration, nos frais sont parmi les plus bas du Dominion, s'ils ne sont pas les plus bas.

Mais ceci entraîne des responsabilités. Nous avons une réputation à soutenir. Il nous appartient à tous de maintenir la position et le prestige auxquels nous sommes parvenus. Le lundi 31 octobre, plus de quatre mille hommes et femmes de Winnipeg animés d'esprit public, en plus de faire leur propre don, et sans l'idée d'aucune récompense, entreprendront l'immense tâche de recueillir les fonds nécessaires pour remplir à déborder le "Community Chest".

Bonne chance! Faisons tout ce [illegible] nous tenant prêts quand ils se présenteront, et en répondant généreusement au mot d'ordre de la campagne de cette année: "Donnez—et soyez heureux de pouvoir donner!"

La Résurrection de la Cathédrale de Reims

C'est ce soir, mercredi 19 octobre, que M. l'abbé Maurice Pierquin, curé de Laurier, parlera à l'Alliance Française sur la "Résurrection de la Cathédrale de Reims". La séance aura lieu à 8 h. 30, salle "Tapestry", à l'hôtel Royal Alexandra. A l'issue de la conférence, des rafraîchissements seront servis au prix de 25 sous.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération a eu lieu mercredi dernier à l'Institut Collégial Saint-Joseph. La collecte du "Community Chest" sera faite encore cette année dans Saint-Boniface sous les auspices de la Fédération. Tous les membres capables de disposer de quelques heures de travail sont priés d'en avertir la présidente, téléphone 23 208, ou la secrétaire 204 [illegible].

• • •

Le thé annuel de la Fédération aura lieu le samedi 29 octobre, à la résidence de Mme J. Poitras, rue Masson. Mme J.-E. Despagné sera en charge du thé et sera assistée des membres de l'Exécutif.

Maria COSSETTE, secrétaire.

PETITES NOTES

Mme E. G. Cass donnait, samedi, un "after five party" en l'honneur de Mlle Marie-Louise Guilbault et M. John Grant Costello.

C'était une joyeuse réunion d'amis venant féliciter les fiancés avant la célébration de leur mariage en novembre.

• • •

Mme C.-A. Gagnon est de retour d'un voyage de deux mois à Calgary, Alta. Elle a ramené avec elle Mlle L. Gagnon qui sera son invitée pendant quelque temps.

• • •

Mme J.-Eugène Couture recevait le mardi 11 octobre en l'honneur de Mlle Marie-Louise Guilbault qui doit se marier au commencement de novembre. Un cadeau fut offert à l'invitée d'honneur.

Deux artistes français de renom vont se faire entendre à Winnipeg

On se souvient que la visite attendue de M. Georges Héritier et de Mlle Geneviève Durvyl avait dû être décommandée à cause de la situation internationale, M. Héritier ayant eu à rejoindre son régiment. L'Alliance Française annonce que les deux artistes seront à Winnipeg le vendredi 28 octobre et qu'ils donneront à l'hôtel Royal Alexandra (Salle Coloniale), une séance littéraire et musicale sous le titre: "Les Tréteaux d'Art de Paris".

L'Italie, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Grèce, la Turquie, le Levant, l'Irak, l'Egypte, la Tunisie et l'Algérie ont applaudi tour à tour, et plusieurs fois déjà, Georges Héritier et Geneviève Durvyl.

De nombreux articles de presse et des rapports très élogieux ont souligné l'importance des tournées de ces deux artistes ainsi que la valeur incontestée des spectacles présentés: musique, pièces en un acte, intermèdes poétiques, sketches et monologues.

"Comoedia", de Paris, écrit de Georges Héritier qu'il est "un comédien brillant et un tragédien de grande classe, se consacrant depuis plusieurs années à la défense de la pensée française dans ses tournées". "Quant à Geneviève Durvyl", ajoute ce journal, "quoique très jeune, elle a marqué d'une empreinte personnelle l'interprétation des héroïnes classiques et modernes, faisant également apprécier la pureté de sa voix qu'elle conduit avec un art nuancé".

Nous avons déjà la certitude que les membres de l'Alliance seront très heureux du passage de ces deux parfaits artistes parisiens, le brillant comédien et tragédien et sa belle partenaire au souple talent de comédienne, à la pure diction et à la voix admirablement nuancée.

Les membres de l'Alliance sont priés de ne pas oublier cette date, le vendredi 28 octobre, à l'hôtel Royal Alexandra.

Entrée gratuite pour les membres sur présentation de leur carte. Pour les autres, 50 sous.

Grace Webster



L'une des nouvelles artistes les mieux douées de la Troupe perfectionnée John Holden qui joue au Théâtre Dominion cette semaine "Chicken Feed" et la semaine prochaine "The Ghost Train".

Les progrès de l'Université catholique de Pékin

222 étudiants se sont inscrits à l'Université catholique de Pékin pour la rentrée de septembre; ce chiffre dépasse de plusieurs centaines celui de l'année 1937.

Parmi les nouveaux inscrits figurent 257 étudiantes, car l'Université a ouvert, cette année, dans l'ancienne résidence du prince Kung, une section féminine.

PERPIGNAN — Trois cent cinquante membres des brigades internationales de l'Espagne rouge, tous légèrement blessés, ont traversé la frontière et pénétré en France à destination de Paris et de leurs foyers.

La Troupe d'acteurs John Holden

La représentation doit avoir lieu et elle a lieu

Les vraies traditions du théâtre se sont maintenues lundi soir au théâtre Dominion. Frappée soudainement d'une attaque d'appendicite, Mlle Kathleen Kidd a été transportée à l'hôpital et Mlle Isabel Price a dû, en vingt-quatre heures, apprendre quarante pages de manuscrit et remplacer l'absente dans "Chicken Feed" que donne la troupe John Holden cette semaine. Mlle Frances Riddell, que l'on a vue sur la scène avec la troupe d'acteurs John Holden l'an dernier, joue le rôle assigné tout d'abord à Mlle Price.

Dans ce drame de famille pivotant autour du porte-monnaie, les acteurs John Holden donnent la mesure de leur talent. C'est la plus joyeuse comédie de la saison, l'action en est rapide et comme incitation au rire, elle est incomparable. La femme mariée, obligée de rendre compte à son seigneur et maître des moindres dépenses domestiques: tel est le thème de la pièce.

Le spectacle débute par un mariage—qui n'a pas lieu, la cérémonie ayant été remise aux calendes grecques par la mariée (Jane Breland). Celle-ci découvre les humiliations financières qu'a dû subir sa mère au cours de ses 25 ans de mariage, ne devant accepter que ce que lui donnait de bien mauvais coeur son cher mari. Elle organise une grève féminine.

Finalement tout se termine d'une façon satisfaisante par un mariage et d'heureuses amours. Les interprètes de "Chicken Feed" personnifient leurs rôles avec tant de perfection qu'ils donnent l'impression du réel. Venez rire à la manière John Holden au théâtre Dominion cette semaine. M. Gilles Guyot joue le rôle du juge MacLean.

Si vous voulez faire un voyage riche de sensations mystérieuses, retenez vos billets de bonne heure pour "The Ghost Train" qui sera à l'affiche la semaine prochaine. Rires, frissons d'horreur: toutes les impressions les plus diverses se rencontrent dans ce mélodrame fascinant qu'il ne faut pas manquer.

BERLIN — Après les Juifs médecins, les Juifs avocats. Un décret publié dans la Gazette officielle de Berlin ordonne aux avocats juifs de sortir des rangs du Barreau allemand le 30 novembre plus tard.

Une entente entre la France et la Chine

TOKYO— Le journal semi-officiel "Japan Times" affirme que le gouvernement français a conclu une entente avec le maréchal Tchiang Kai Chek pour la "défense conjointe" des provinces chinoises de Yunnan, Kwangsi et Kwangtung qui sont voisines de l'Indo-Chine française. C'est pourquoi la France se serait opposée à l'occupation par les Japonais de l'île de Haïnan qui domine le golfe de Tonkin.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Courrier de Mère-Grand

Franceline — Faites un bon acte de foi en la réalité du bonheur. Car il existe. Et la preuve qu'il existe, c'est que vous le niez pour vous, mais vous croyez à celui des autres et vous l'enviez.

Il faudrait tout d'abord vous libérer de cette sotte idée de la fatalité de votre destinée. Voilà une rengaine de vieille bonne femme qui dure depuis trop longtemps et à laquelle vous attachez une ridicule importance. Le bonheur est là, à votre portée, dans tous les petits bonheurs dont vos jours sont tissés. Au lieu de vous complaire dans la délectation de la fatalité, ouvrez les yeux et cueillez-les: bonheurs physiques: santé, confort du chez soi; bonheur de la vue, de l'ouïe que nous oublions d'apprécier; bonheurs de l'esprit: joie de penser, de connaître; bonheurs du coeur: bienveillance, sympathie, amitiés et finalement bonheur moral sur lequel s'appuient tous les autres. Il faut apprendre à les découvrir et à les savourer au lieu de s'hypnotiser sur les contrariétés de l'existence et se croire "la plus malheureuse des créatures".

Une dernière recette de bonheur: aimez, aimez beaucoup; aimez à faire le bien; aimez à vous dévouer et il y aura, au fond de vos plus cruelles douleurs, un bonheur que rien ne pourra vous enlever.

◆ ◆ ◆

Feuille rousse — Trois dollars par semaine pour la bière et le tabac, c'est évidemment du luxe—voire même de la folie—lorsque l'on a une famille de cinq personnes à nourrir avec vingt dollars. Votre mari n'a aucune idée du coût de la vie ou de la valeur de l'argent et c'est miracle que vous puissiez vous en tirer comme vous le faites. Au lieu de vous quereller, achetez-vous un livre de comptes, inscrivez-y toutes vos dépenses journalières et montrez-le à votre mari chaque semaine. Ce sera la meilleure manière de répondre à ses reproches, de lui démontrer la sagesse de votre administration et la folie de ses dépenses. S'il a bon coeur, comme vous le dites, il saura renoncer à ses dépenses superflues pour ne pas vous priver du nécessaire.

Mona — Vous laverez ces couvertures de laine dans une mousse de savon blanc pas trop chaude. Agitez assez longuement et recommencez l'opération jusqu'à ce que l'eau du rinçage reste claire.

◆ ◆ ◆

Obstination — Une jeune fille peut demander à un jeune homme qu'elle connait bien de l'accompagner à une soirée ou à une danse. Mais bien souvent ces demandes sonnent le glas de l'amitié... Songez-y donc sérieusement et surtout n'insistez pas, à cause des dépenses assez onéreuses que ces sorties comportent.

◆ ◆ ◆

Rio Rita — Voici comment se fait l'**Omelette en trois couleurs:**

3 oeufs, 3 c. à table de beurre, 2 c. à table d'épinards, 2 c. à table de tomates, sel et poivre.

Faire trois petites omelettes. Colorer en incorporant dans l'une des épinards cuits, dans l'autre des tomates en boite et laisser à la troisième la couleur ordinaire. Rouler et servir.

◆ ◆ ◆

Villageois — Votre beurre a sans doute été exposé à l'air ou à la chaleur; de là le goût de rance qu'il a pris. Vous lui enlèverez probablement ce goût en le pétrissant dans de l'eau contenant en dissolution un peu de chlorure de chaux, soit dix à quinze gouttes par livre de beurre.

◆ ◆ ◆

Sainte-Agathe — Vous avez oublié de signer d'un pseudonyme. Vous reconnaitrez-vous sous celui-ci? Pour effacer ces premières rides, étendez le soir en tapotant, (après un bon lavage à l'eau tiède et au savon doux) une bonne crème nourrissante sur le visage et le cou. Laissez le plus longtemps possible. Une fois la semaine, toujours après vous être bien lavée, massage à l'huile d'olive chaude. Massez en remontant le visage; en descendant pour le cou. Le matin, ablutions à l'eau froide seulement, suivies d'une application de cold-cream, poudre et rouge.

◆ ◆ ◆

Merci beaucoup — D'après les vendeuses et coiffeuses consultées, cette teinture est en effet la moins nocive qui existe. Est-elle absolument inoffensive? Tout dépend de la santé de votre cuir chevelu. Des personnes de ma connaissance s'en servent depuis des années sans autre inconvénient que celui de recommencer l'opération tous les trois mois. Si vos cheveux ne sont pas très gris, pourquoi ne pas essayer plutôt les teintures végétales? Elles colorent simplement les cheveux jusqu'au prochain shampooing.

MERE-GRAND.

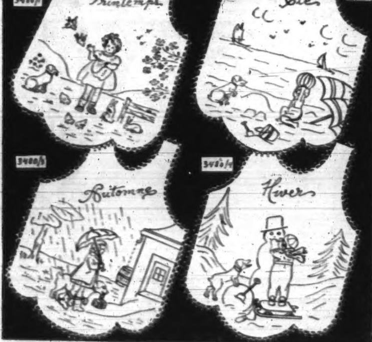
La vie est un état transitoire, non un but mais un moyen. Nous ne nous en plaindrions pas autant si nous la considérions toujours comme telle. Il ne faut pas lui demander l'absolu tandis qu'elle ne peut nous donner que le relatif.

• • •

Ne rougis pas de ta foi, vingt siècles en ont vécu et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.

René BAZIN.

Patron de Broderie de La "*Liberté*"



TABLIERS "LES SAISONS"

Amusants dessins que toutes les petites écolières seront enchantées et de broder et de porter.

6 à 8 ans, patron à tracer, 15 sous; perforé, 40 sous; au fer chaud, 25 sous. Chacun étampé sur coton jaune suivant qualité, 18 sous ou 23 sous; sur broadcloth de couleur, 25 sous. Coton à broder, 15 sous.

10 ans, à tracer, 18 sous chacun; perforé, 50 sous; au fer chaud, 30 sous. Etampé sur coton jaune, 20 sous ou 28 sous; sur broadcloth de couleur, 30 sous. Coton à broder, 15 sous.

SPECIAL: Les 4 tabliers ensemble, étampés sur 4 couleurs de broadcloth, 6 ans, 89 sous; 10 ans, $1.10.

DESCRIPTION DES COULEURS — Eté: mer bleu-vert, parasol et ballon rouges, chien brun, enfant rose avec maillot bleu et cheveux blonds. Printemps, fillette, robe et chaussettes roses, lapins gris, fleurs de toutes couleurs. Hiver, neige jaune pâle, sapins vert foncé, garçonnet bleu avec écharpe jaune. Automne, maison brique, arbre brun, fillette, robe et parapluie rouges, manteau brun, sol vert.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 619½ avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

LA COQUETTERIE PERMISE

Le massage facial

Que vos joues soient fermes, que votre front soit uni. — Dès la vingt-cinquième année, songez-y et si, pour des raisons matérielles ou pécuniaires, vous ne pouvez fréquenter les instituts de beauté, empêchez vos joues de s'affaisser en massant les maxillaires inférieur et supérieur.

1. Passez les extrémités des doigts de la main droite en un mouvement horizontal, partant du nez et allant directement vers les oreilles;

2. Avec la main gauche, exécutez un mouvement partant de la naissance du menton et se dirigeant vers la lobe de l'oreille.

Quotidiennement exécutez ces mouvements vingt fois à droite, vingt fois à gauche du visage, et vous retarderez le glissement de haut en bas de vos joues, symptôme trop certain d'un relâchement de l'épiderme du visage.

Ainsi que tout massage, le mouvement indiqué n'aura d'action que s'il est continu et répété quotidiennement une vingtaine de fois.

Aussi facile que soit l'exécution de ces mouvements destinés à entretenir la fermeté des tissus, ils peuvent, par l'inhabileté de cette exécution, devenir plus pernicieux que bienfaisants, aussi doit-on conseiller aux masseuses d'occasion de s'abstenir dans le doute et d'intensifier la circulation dans les muscles de la face, ce qui est le but à atteindre, en se contentant d'une tension de fortune et de pincements rapides entre le pouce et l'index à l'aide des deux mains agissant symétriquement et simultanément.

Tension du visage.—En deux mouvements simultanés, contractez les muscles de la paupière inférieure afin de la relever. En même temps, tendez les muscles de la bouche en fronçant les lèvres et en les avançant légèrement. C'est sur le visage ainsi tendu que, prenant la peau entre deux doigts de chaque main, vous la soulevez légèrement pour, ensuite, la laisser retomber brusquement.

Les mêmes pincements, effectués sur le cou, empêchent la flétrissure, signe avant-coureur de l'affaissement des muscles.

Quelques conseils. — Toute tentative de massage facial exige à la fois intelligence et prudence. Un simple effleurage sur les parties à peine marquées peut être suffisant pour retarder la ride, alors qu'il convient d'insister sur les parties fatiguées. Il importe avant tout, pour effacer quelques rides à peine indiquées, de n'en point faire naître de nouvelles.

Observez ces précautions

Vos lèvres fraîches. — Ne pas les mordre pour en aviver la couleur, ne pas les humecter avec la langue; les protéger par un vernis ou un rouge liquide avant de sortir, afin que le froid ou le vent ne les gerce. Le soir, les enduire tout simplement de beurre de cacao.

• • •

Votre taille fine. — S'abstenir de gaines mal faites, qui remontent les chairs et facilitent la formation de bourrelets disgracieux. S'astreindre à un quart d'heure de culture physique au saut du lit.

• • •

Vous affinerez vos mains et éviterez les engelures en massant chaque doigt en remontant, dans un mouvement identique à celui que vous faites pour enfiler vos gants. Utilisez pour ce massage un bon cold-cream à la lanoline pour nourrir la peau ou plus simplement de l'axonge.

Le Coin des Instituteurs et des Institutrices

Le maître doit aider et diriger

Le maître a, dans la discipline, une action que rien ne peut remplacer. L'éducation est une oeuvre d'autorité. L'enfant faible, hésitant, variable, a besoin de sentir une force qui l'appuie, qui le raffermit, qui le fixe au devoir.

Mais cette autorité, qui vient de Dieu, ne doit avoir rien d'odieux dans son exercice. C'est une force, mais une force morale qui ne brise pas les volontés; elle brise les obstacles et amène les volontés à se plier librement devant le devoir. Elle est ferme pour obtenir l'observation intégrale de la règle; mais elle est bonne pour faire accepter librement ce qu'elle a de pénible. Elle sait au besoin utiliser les moyens énergiques, mais ne déprime jamais, élève toujours, se respecte elle-même et respecte ceux qu'elle a mission de former.

Voici quelques principes qui devront diriger le maître dans l'exercice de son autorité:

1. Tout ordre du maître, soit général, soit particulier, doit être dicté par la raison, par la justice et par la nécessité, et maintenu jusqu'à parfaite observation.

Pas d'ordres irréfléchis, inspirés par la mauvaise humeur, la passion, le parti pris, l'envie de faire sentir son autorité. On ne demande jamais aux subordonnés des choses inutiles ou irraisonnables, sans se déprécier devant eux et perdre de son prestige. Cet ordre est clairement formulé, et il sera nécessaire le plus souvent d'en faire connaitre les raisons et les convenances. Pas de faux-fuyants, de menteuse diplomatie, de tergiversations, mais la droiture et la sincérité avec la fermeté. L'élève comprenant qu'il doit agir, sentira sa responsabilité engagée. Et c'est sous le sentiment de cette responsabilité qu'il devra se soumettre. Appuyé sur cette base solide, le maître sera prémuni contre toute tentative de modifier ses ordres ou de les retirer.

2. Le maître doit sans cesse provoquer et soutenir l'initiative des élèves, pour leur permettre de développer leur personnalité.

L'élève ne se développera qu'en faisant l'essai de ses forces et l'apprentissage de sa liberté. Le maître doit lui laisser assez de difficultés pour qu'il ait à déployer son effort, — le soutenir et l'encourager suffisamment pour lui enlever toute cause légitime de découragement. Il ne faut pas viser à en faire un automate qui n'ait jamais à vouloir par lui-même et qui n'ait qu'à exécuter des volontés toutes faites. Il ne faut pas le soumettre à un système de surveillance étroite, mesquine, soupçonneuse, et qui se fait sentir. On doit lui inspirer une confiance de bon aloi en ses propres forces et dans la bonté du maître qui n'exige rien d'irraisonnable, qui encourage tout effort et qui pardonne facilement les fautes avouées spontanément. Il faut nécessairement enlever de l'esprit de l'élève que le maître est un gendarme qui cherche à le prendre en faute, et que la discipline est une chemise de force destinée à le comprimer. Il faut respecter et favoriser la spontanéité et la liberté de l'élève partout où elle peut se manifester sans désordre disciplinaire ou moral. C'est à cette condition que la personnalité se développe suivant le tempérament de chacun.

3. Pour faire observer la discipline ou faire exécuter un ordre particulier, le maître doit toujours s'adresser à l'intelligence, au coeur et à la volonté.

A l'**intelligence** pour que l'élève comprenne l'ordre et la raison de l'ordre. A moins qu'on ne leur ouvre souvent les yeux sur ce sujet, les enfants ne voient pas, dans la discipline, plus loin que l'acte immédiat qui leur est demandé. Il faut leur faire voir dans cette sujétion le moyen de se développer et de se former à l'avenir par des habitudes d'ordre, de domination de soi-même, d'énergie, de fidélité au devoir.

On doit s'adresser au **coeur** de l'enfant pour élever ses sentiments, lui faire aimer le devoir et le lui faire accepter joyeusement. Les enfants,—sinon tous les hommes,—se conduisent par le coeur plus que par la raison. Que le maître sache faire aimer sa direction, sa classe, le travail, la formation; qu'il profite du jeune âge pour créer ces beaux enthousiasmes qui mettent des ailes à l'âme pour l'élever.

La décision de la **volonté** est le terme de tout l'effort du maître. On veut tout ce que l'on aime, et on aime tout ce que l'on veut aimer. Il faut donc amener l'enfant à vouloir selon l'ordre, en lui faisant comprendre qu'on attend de lui un acte libre; car toute faculté se développe selon sa nature, et la volonté est essentiellement une faculté libre. Une fois la décision de sa volonté arrêtée, il faut le prévenir contre sa propre faiblesse et ses inconstances, tenir compte de tout effort pour l'encourager, le comparer avec lui-même plutôt qu'avec d'autres mieux doués, et lui inspirer sans cesse confiance dans le succès final. Tout acte posé est un commencement d'habitude, et l'habitude, créée par la répétition des actes, fortifie la volonté.

Voulez-vous découper nettement un gâteau ou du pain encore chauds? Plonger la lame du couteau —une lame fine de préférence— dans l'eau bouillante, essuyez-la, coupeb vivement et recommencez à chaque tranche. Les tranches seront bien nettes.

• • •

Pour enlever la couche calcaire que dépose l'eau dans les casseroles

Passez-les à l'eau vinaigrée. Laissez deux jours le vinaigre travailler. Ensuite les morceaux se détacheront d'eux-mêmes.

SAVOIR-VIVRE

Ne pensons pas seulement que les enfants doivent être polis envers nous, pensons toujours que nous devons être polis avec eux. Est-ce utile de l'écrire?

Vous les avez dans les oreilles ces exclamations:

—Idiot, ramasse cela!

—Ta fourchette, dégoûtante!

—La paix! Dehors! etc.

Ne commandez pas avec dédain ou impatience.

Employez des mots affectueux, encourageants.

Je vais demander à mon ainée de me rendre un petit service:

—Chéri, papa est très fatigué, je compte sur toi pour ne pas faire de bruit.

Loin de vous amoindrir, ces égards vous donneront le prestige de la parfaite éducation que vous devez aux inférieurs, tout autant qu'aux égaux.

L'enfant rabroué, dirigé sans aménité, ne fait aucun cas d'une gronderie, d'une parole sévère. Bien au contraire, si le ton est toujours doux, affectueux, disons le mot poli, il sera ému et sur ses gardes si le diapason s'élève tant soit peu.

L'enfant vous parle comme vous lui parlez. Avant donc de lui enseigner le savoir-vivre, n'y manquez jamais devant lui. La bonne éducation lui deviendra nathrelle.

Tenir son ménage

Une femme doit d'abord savoir tenir son ménage. Ce n'est pas chose si simple qu'on le croirait au premier moment. Il y a des secrets dans l'art de faire les lits, de tenir propres parquets, cuivres, vitres, d'opérer le blanchissage et le repassage, d'assurer à chaque objet sa place dans la maison par un intelligent rangement.

Certaines jeunes filles, à notre époque, n'ont aucune idée de ces occupations. On ne les a pas accoutumées à faire leur chambre, ni à astiquer, ni à faire la lessive. Le matin, elles partaient de bonne heure en classe, elles en revenaient juste pour les repas; le soir, il fallait se mettre aux devoirs, et les soins domestiques leur échappaient. Que leurs mères avaient grand tort! Elles préparaient à leurs filles plus d'un déboire dans leur futur foyer. Qu'on imagine la situation d'une jeune épouse placée, du jour au lendemain, à la tête d'une administration ménagère, et obligée d'en assurer les services véritablement assez compliqués. Aux mains de cette novice, la maison manquera de l'ordre et du confort indispensables; rien n'y sera à point; et dans ce nid, que le mari avait rêvé si doux et si gai, planera un nuage de gêne et de tristesse. Cette ombre se dissipera si la jeune femme se met rapidemnt au courant. Mais à ce moment, qui la formera? Ce ne sera probablement pas sa mère, qui a fait preuve d'incompétence éducatrice. Ce ne sera certainement pas son mari. Alors, la pauvre enfant agira d'instinct. Il est vrai que ce sentiment de l'ordre, du bien-être, et de l'élégance fait tellement partie de la nature féminine qu'il suscitera peut-être des merveilles. En tout cas, l'apprentie aura été à rude école.

Ici certaines jeunes filles vous poseront une objection: "A quoi bon perdre notre temps à ces détails, nous prendrons une domestique!" Il y a quelque dix ans, cette solution eût été, dans beaucoup de cas, suffisante. On trouvait, à peu de frais, des servantes dévouées et expérimentées. Aujourd'hui, on a mille peines à s'en procurer, et la plupart ne savent plus ou ne veulent plus travailler. Jamais le rôle de l'épouse comme ménagère n'a été plus important que maintenant: elle ne doit plus guère attendre de secours que d'elle-même.

Mais à supposer que son état de fortune, une certaine chance aient permis à la jeune femme de découvrir une aide excellente, n'a-t-elle pas le devoir de la surveiller, de lui indiquer son travail, de contrôler ce qu'elle fait, de la guider? Une maîtresse de maison, ignorante des soins à donner à chaque chose, ne sera plus la patronne, on ne lui obéira pas, et l'anarchie régnera dans son empire. On dira: "Madame ne peut garder de bonnes, elle ne sait pas commander".

Il est facile de voir, par ces courtes considérations, quel mauvais service on rend aux jeunes filles en n'en faisant pas des ménagères.

L'Archiconfrérie N.-D. des Malades

Sa Sainteté le Pape Pie XI élève en Archiconfrérie pour le Canada tout entier, l'oeuvre locale des malades

Voyant les résultats consolants que l'Oeuvre des Malades de Sherbrooke a donnés tant au Canada qu'aux Etats-Unis, résultats déjà appréciés dans des lettres laudatives du Saint-Siège et par des Bénédictions Apostoliques aux malades, Sa Sainteté le Pape Pie XI élève l'Oeuvre des Malades de Sherbrooke au rang d'Archiconfrérie Notre-Dame des Malades, pour le Canada tout entier. Sherbrooke devient par le même fait le Centre National avec pouvoirs spéciaux.

Dans le bref de Sa Sainteté, Pie XI se plait à reconnaitre l'Oeuvre des Malades dont le but est de consoler et d'aider les souffrants. Le Pape accorde le pouvoir d'agrégation en faisant participer les nouvelles associations aux mêmes indulgences et grâces spirituelles accordées à l'Oeuvre des Malades de Sherbrooke.

Les pouvoirs de l'Archiconfrérie Notre-Dame-des-Malades s'étendent au Canada tout entier.

Pour information, s'adresser au Directeur,

l'Archiconfrérie N.-D. des Malades,
Sherbrooke, P.Q.

N'ayez plus peur!

Souvent vous tremblez que votre fils ne se blesse en jouant! Vous avez peur, nous avons toutes peur que nos enfants ne prennent froid, ne s'enrhument, qu'ils se noient ou se brisent les os.

Avons-nous songé que cette peur est contagieuse? S'il nous arrive de trembler, et cela nous arrivera encore, faisons "comme s'il n'en était rien". A tout prix, évitons à nos enfants le contact de personnes craintives, timorées. Ce n'est pas en couvant notre petit enfant que nous écarterons de lui les accidents, au contraire.

Il ne faut jamais lui dire: "Tu es trop petit, tu vas te faire mal". Il nous croirait, et il se ferait mal. Si un accident doit arriver, toute notre sollicitude ne l'empêchera pas. N'arrêtons pas la vie. N'imitons pas cet homme qui, pour prouver à son jeune fils les dangers de l'aviation, l'invite à contempler un "bois cassé". Nous n'avons pas le droit de semer la peur dans l'âme de nos enfants. Si nous voulons qu'ils soient braves et forts, et sûrs d'eux-mêmes pour affronter les dangers, commençons nous-mêmes par être braves. Dès aujourd'hui, entrainons-nous. Laissons-leur l'initiative, la responsabilité de leurs actes. Celui-ci, ne l'aidons plus à descendre le grand escalier. Celui-là, laissons-le aller pour nous chez le boulanger. La première fois, à cause de la rue à traverser, nous le suivrons des yeux. Et puis, nous ferons confiance à la vie.

RECETTES

Potage à la crème de céleri

1 pied de céleri
2 petits oignons
2 pintes de lait
1 pinte d'eau
3 c. à table de beurre
3 c. à table de farine.
Sel et poivre

Faites dorer dans la matière grasse les oignons et le céleri finement hachés, ajouter la farine puis l'eau chaude, continuer la cuisson environ 30 minutes. Passer au tamis, et mettre le lait et les assaisonnements. Laisser mijoter quelque temps et servir.

Canard aux oignons

Faites rissoler un canard dans le beurre. Bien doré de tous côtés, retirez-le.

Epluchez une vingtaine de petits oignons, mettez-les rissoler dans le beurre où a rissolé le canard.

Faites un roux: 2 cuillerées de farine, un verre d'eau ou de bouillon, sel, poivre et persil.

Remettez le canard dans ce roux avec les oignons et laissez mijoter 2 heures à feu très doux.

Pommes de terre aux choux

Cette préparation peut figurer parmi les recettes qui constituent l'art d'accommoder les restes.—Les pommes de terre qui vous restent de la veille, ainsi que les choux seront hachés ensemble, vous les assaisonnerez de poivre, sel et muscade rapée. Faites bien revenir le tout dans une poêle avec un morceau de beurre.

Crème de bananes

4 bananes tranchées
4 c. à table de sucre à glacer
Les blancs de 4 oeufs
4 c. à table d'une épaisse confiture de framboise.

Battez bien le tout ensemble jusqu'à production d'une crème si solide qu'une fourchette s'y tiendra debout—on a une teinte rose pâle. Entassez dans un plat de verre et servez avec des biscuits spongieux ou des petits gâteaux.

Pour nettoyer les bouteilles incrustées de calcaire. — On les lave avec une solution contenant 1/10 d'esprit de sel.

La Mode Pratique



Joli tablier

Poche rapportée genre Tulipe

Très facile à coudre. Pratique, joli et peu coûteux comme cadeau de "shower".

Style no 3487 pour grandeurs petite, moyenne et large. La grandeur moyenne demande 2 verges ⅛ de tissu de 35 pouces avec ⅝ de verge de tissu contrastant foncé de 35 pouces et ⅛ de verge de tissu contrastant clair de 18 pouces pour appliqué et 4 verges ⅝ de galon.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 sous par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

A Mes Petits Amis

Un chaud merci du coeur pour vos lignes si gentilles de cette semaine et les bons souhaits d'affection qui les accompagnent. Vous êtes de délicieux petits amis. J'en suis de plus en plus convaincue.

Plusieurs d'entre vous désirent un Concours? Nous y songeons aussi. Mais ce n'est pas tout de proposer... il faut corriger. Or toutes mes minutes sont prises par la "Page Féminine", le "Coin des Jeunes", les traductions, la lecture des épreuves, etc., etc. Cela m'attriste un peu de ne pouvoir acquiescer à votre désir. Peut-être... plus tard?...

C'est aussi cet absorbant travail (tant aimé!) qui m'empêche de répondre à vos alléchantes invitations.

Tout ce que je vous dis là n'est pas pour me plaindre, n'allez pas croire cela! C'est tout simplement pour m'excuser auprès de quelques-uns d'entre vous.

Les compositions de mes petits amis de Saint-François sur "La Vérendrye" et "Ma première semaine de classe" dénotent un sens d'observation et une application très louables. Je les en félicite bien sincèrement.

Je lis toujours avec intérêt les tableaux d'honneur des écoles et couvents, heureuse d'y découvrir les noms de mes vaillants et vaillantes. Comme vos parents doivent être fiers de vous, mes enfants, et bien récompensés des sacrifices qu'ils consentent pour vous donner une solide instruction! Continuez à vous appliquer de votre mieux. Non pas pour avoir l'orgueil de mieux faire que les autres, de les éclipser, mais pour bien remplir votre devoir, ce qui doit être votre plus cher souci. L'année scolaire vous paraîtra courte et belle, si vous vous laissez guider par un tel idéal.

Bonne semaine, mes chéris, et bon succès dans vos études!

• • •

M'ont écrit cette semaine:

Lucienne Grégoire, Lorette; Lucille Richard, Patrick McCaughan, Claire Perras, Clément Lamothe, Robert Perras, Rosa Lamothe, Eveline Richard, Lucienne Précourt, Gilberte Allard, Simone Robidoux: Saint-François-Xavier; Henriette Goffart, La Salle.

MERE-GRAND.

Des coeurs s'éveillent

Le combat venait de finir. Les morts jonchaient le champ de bataille où les deux tribus ennemies s'étaient affrontées. Les bêtes de proie rôdaient autour des blessés et commençaient à se repaître des cadavres qu'elles traînaient sous le couvert des arbres pour les déchirer à leur aise.

Hog, le chef, était rentré sain et sauf, ainsi que ses deux fils aînés. Les yeux de la femme et du plus jeune enfant avaient brillé de joie en les apercevant, atteints seulement de quelques égratignures.

Fatigués, les hommes, après s'être repus de viande à peine passée à la flamme, s'étaient jetés sur le lit de mousse qui garnissait la hutte, s'enveloppant, pour être au chaud, de peaux d'ours ou de buffle.

Au matin, bien reposé, le chef s'était levé et, voyant le temps clair, avait déclaré:

— Hog ira à la pêche. Edna et ses fils le suivront. Seul Gal restera dans la hutte. Il veillera, car la tribu vaincue peut essayer une nouvelle attaque. A la moindre alerte, il viendra chercher Hog au bord de la rivière.

Gal aurait aimé porter les nasses et voir le poisson argenté s'y précipiter. Il se plaisait au bord de l'eau, cette route qui marche et qui va si loin, si loin qu'il est impossible de la suivre jusqu'au bout. Habitant de la cité lacustre, l'eau lui était familière comme le ciel, la terre, les forêts, mais, parce qu'elle était mouvante et changeante, il la préférait à tout.

Mais Gal n'avait que douze ans et il était respectueux de l'autorité paternelle. Pour s'occuper, il se mit à tailler un bois flexible et à en fabriquer un arc.

[illegible]

Pierre d'AMBROT.

[illegible]

La légende du myosotis

Le myosotis, que l'on appelle en anglais: le forget-me-not (ne m'oubliez pas) a une légende touchante.

Deux fiancés se promenaient avec leur famille sur les bords du Danube. Une fleur d'un bleu céleste se balance sur les vagues qui semblent prêtes à l'entraîner; la jeune fille admire son éclat et plaint sa destinée; aussitôt le fiancé se précipite, saisit la tige fleurie et tombe dans les flots. Par un dernier effort, il jette la fleur sur le rivage et cria en disparaissant pour jamais: "Ne m'oubliez pas!"

Un voyageur original

Ce n'est pas un autre ballon, mais un chapeau qui a fait le tour du monde tandis que son propriétaire restait chez lui. On l'avait confortablement installé au côté du pilote, changeant d'avion quand il le fallait.

Il portait une petite pancarte ainsi rédigée: "Ce chapeau appartient à Wickly, ancien commis du transport de Saint-Louis. Il l'a porté pendant dix-sept ans, tant qu'il travaillait. Soyez bon, faites-lui faire un beau voyage".

Le pauvre Wickly n'avait jamais pu faire un voyage de sa vie, malgré que ce fut le plus grand de ses rêves.

Et c'est comment un jour, en voyant partir un avion pour Los Angeles, il supplia le pilote d'emmener son chapeau, qui, d'avion en avion, fit le tour du monde, collectionnant les étiquettes.

Une compagnie aérienne, touchée de la pensée de Wickly, lui offrit un billet pour aller de Saint-Louis à New-York, rencontrer son chapeau.

Les ballons qui voyagent

Il était parti de Woodstock en Angleterre avec plusieurs de ses semblables, mais tous, sauf un seul restés en chemin. Quelques-uns étaient paresseux qui sont allés se reposer sur les branches des arbres ou se bercer sur les vagues de l'océan; d'autres ont crevé dans les airs.

Le seul persévérant qui voulait voir du pays, s'est rendu dans le Mecklembourg, faisant ainsi un petit voyage de 600 milles.

En arrivant, il a poliment donné sa carte de visite et l'on a su que c'était un monsieur R. C. Morley qui l'avait expédié. On lui a aussitôt écrit pour lui donner des nouvelles de l'excellent voyage qu'avait fait son ballon.

Une fleur centenaire

Je vous ai déjà parlé d'une plante chinoise qui fleurissait seulement tous les 300 ans. Mais à Medford, aux Etats-Unis, il existe un lis qui depuis plus de 100 ans fleurit chaque année à Pâques.

Inutile de vous dire qu'on en prend un soin extraordinaire pour qu'après si longtemps il soit toujours aussi beau.

Joyeuse Fête

A mes petits amis

27 octobre

Stella Dumaine, Ecole Coquart, Grande Pointe.

23 octobre

Rolande Lussier, école Lévis, Ste-Elisabeth.

Roger Baily, La Broquerie.

Rose Sicard, La Broquerie.

MES PETITS-ENFANTS M'ÉCRIVENT...

Couvent de St-Joseph,
Lorette, 6 octobre -338.

Chère Mère-Grand,

Il ne faudra pas penser que nous sommes des paresseux si nous ne vous avons pas encore écrit depuis que nos classes sont commencées. Ce serait, croyez-le bien, une grave erreur puisque nous travaillons comme de vrais petits nègres depuis septembre.

Vendredi dernier, nous avons eu notre première séance du Bon Parler français. Nous avions du nouveau. Je ne sais pas ce que dirait le bonhomme Lafontaine s'il nous avait vus défiler portant en arrière (sur une pancarte) le nombre de nos fautes contre le français et en avant le nombre de nos bons points. Dites, bonne Mère-Grand, serait-il heureux que nous ayons compris la leçon de son intéressante fable: "La Besace"?

Nous sommes à préparer une exposition missionnaire que nous aurions voulue prête pour le 15 octobre, fête de Sainte Thérèse, mais que nous devons renvoyer au 4 décembre.

Est-ce que notre bonne Mère-Grand ne nous proposera pas bientôt quelque concours? Vos petits enfants en désirent, surtout

Ceux de Lorette,
Lucienne GREGOIRE.

• • •

St-François-Xavier,
le 26 septembre 1938.

Chère Mère-Grand,

Il y a bien longtemps que je ne vous ai pas écrit. J'ai bien des petites nouvelles à vous dire. J'ai un nouveau petit frère qui s'appelle Gilbert; nous sommes onze enfants. Nous avons eu un beau jardin, beaucoup de tomates.

Pendant les vacances nous sommes allés dans le bois ramasser toutes sortes de fruits; nous avons aussi été nous baigner et j'ai aidé à maman. Je suis dans le grade 6, j'ai trois petits frères et deux petites soeurs qui viennent à la classe avec moi, en voiture.

Hier nous avons eu la visite de l'inspecteur et aujourd'hui la visite de M. le Curé. Nous apprenons à jouer à la balle au camp.

Votre petite-fille qui vous aime beaucoup.

Rosa LAMOTHE.

• • •

St-François-Xavier,
le 26 septembre 1938.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III et j'aime bien aller à l'école. A la maison papa m'a acheté un petit chien et je l'aime bien gros. Pendant les vacances j'ai été ramasser des cerises, des prunes et des poires. J'ai aussi charroyé du grain et du bois. J'ai joué à la balle et à la cachette.

Votre petit garçon,
Patrick McCAUGHAN.

Ecole St-Hyacinthe,
La Salle, Man.,
le 10 octobre 1938.

Chère Mère-Grand,

Dimanche 2 octobre, eut lieu la journée de la Doctrine chrétienne.

Espérant que nous avions conservé plus de 60% de nos points de catéchisme au mois de mai dernier, il nous tardait que ce jour arrive.

La journée débuta par notre communion solennelle. Les quatre petites filles étaient habillées de blanc avec leur voile et leur couronne, et les neuf petits garçons avaient leur brassard blanc, symbole de la pureté avec laquelle nous avons reçu notre divin Sauveur.

Pendant la grand'messe, ainsi que pendant notre action de grâces, nous avons remercié Jésus des grâces dont nous avions été comblés. A l'évangile M. le Curé expliqua aux parents le but qu'ils devaient se proposer en élevant leurs enfants. Ce but, c'est d'en faire des saints. Dans l'après-midi, il nous fit comprendre la grandeur de l'acte que nous allions accomplir. "Vous serez grands tout à l'heure, nous a-t-il dit, parce qu'au pied du crucifix et des saints Evangiles, vous renoncerez à Satan". Renoncer au péché et s'attacher à Jésus-Christ, constituent la vraie grandeur du chrétien.

M. le Curé nous laissa comme mot d'ordre cette parole que les hommes de la cour donnent au roi, le jour de son sacre: "Je maintiendrai". Nous n'oublierons pas l'histoire de Pierre de Vérone qui, mourant pour sa foi, écrivait avec son sang: "Je crois en Dieu". Et celle de l'officier Douglas qui s'animait au courage dans l'accomplissement de ses promesses, par la palpitation du coeur de son roi, Robert Bruce, qu'il portait sur sa poitrine. Dans notre coeur nous possédons aussi celui de notre Roi, plus puissant que le coeur d'un homme.

Après la profession si touchante de notre foi, nous nous sommes consacrés au Sacré-Coeur et à la Sainte-Vierge. Pleins de joie, nous avons reçu nos diplômes de la main de M. le Curé, et de retour à nos places, pendant la bénédiction, nous avons demandé à Jésus-Hostie, la grâce de nous "maintenir" dans ces bonnes dispositions.

Chère Mère-Grand, ce jour, je le considère comme un des plus beaux de ma vie.

Votre petite-fille,
Henriette GOFFART,
Grade VIII.

La manière de donner

Alexandre Dumas était extrêmement généreux et mettait beaucoup de délicatesse à obliger ses amis. Un jour, il rencontra un de ceux-ci, un ami d'enfance qu'il n'avait pas vu depuis longtemps et qui était tombé dans la plus affreuse misère:

— Où dînes-tu ce soir? lui demanda-t-il.

— Hélas! répondit celui-ci, ce soir, je ne dîne nulle part.

— Tu fais erreur, répondit Dumas: tu dînes chez moi.

L'autre, comme on pense bien, ne manqua pas d'être exact au rendez-vous.

— Tu sais, mon vieux, lui dit l'écrivain à la fin de la soirée, il faut revenir demain.

Et le malheureux revint le lendemain, le surlendemain, les jours suivants. Puis, il eut tout de même un scrupule:

— Ecoute, dit-il à Dumas, cela ne peut pas durer comme cela. Si tu ne me donnes pas le moyen de gagner mon dîner honnêtement, je ne reviendrai plus. A quoi puis-je t'être utile?

Dumas réfléchit:

— Tu peux me rendre un grand service.

— Lequel?

— C'est de passer tous les jours sur le Pont-Neuf et de regarder le degré de la température au thermomètre de Chevalier. C'est d'une grande importance pour les recettes des théâtres. Cela te va-t-il?

— Je crois bien.

Le pauvre hère ne manqua pas un jour d'aller examiner le thermomètre (un des rares à cette époque) et de venir, au moment du dîner, en rendre compte à son généreux ami, qui répondait avec un grand sérieux:

— Merci, merci: tu ne te figures pas le service que tu me rends.

Inutile de dire que le thermomètre était le dernier de ses soucis.

Sur la route déserte, le jeune couple dépasse largement le cent à l'heure dans sa voiture grand sport. Un agent motocycliste les arrête bientôt.

— Qu'y a-t-il, Monsieur l'agent? demanda d'un air ingénu la jeune fille, nous roulions trop vite?

— Non, mademoiselle, vous voliez trop bas!

Amusons-nous!

Solutions des problèmes de la semaine dernière

Homonymes

La coque d'un bateau doit être solide.

Les oeufs à la coque ont ma préférence.

Ma voisine a un coq de race.

Le charbon coke est sur le marché.

Petit Paul a la coqueluche.

Test pour l'intelligence

1—Une demi tonne de $20.00.
2—Oui.
3—Il n'y a pas de sable puisque c'est un trou.
4—90.05.
5—Douze.

Cuisine amusante

Fève.

Jeu de lettres

Gracieux — Granit — Gradin — Gramophone — Gratuit — Gravure — Gravité — Gratin.

Mots carrés

G A B I
A N E S
B E B E
I S E L

Acrostiche Double

D I T O
E T A L
F I N I
I N I F
L I M A
E L A N
S A U T

A l'école primaire

L'inspecteur à un élève:

—Savez-vous ce que c'est qu'une île?

—Oui, M'sieur, mais je ne sais pas l'expliquer.

—Voyons: pourriez-vous aller en auto de France en Angleterre?

—Non, M'sieur.

—Pourquoi?

—Parce que je n'ai pas d'auto, M'sieur.

La coupe

—Maman, pour ta fête, je te payerai une belle coupe en cristal.

—Mais j'en ai déjà une, ma chérie.

—Non, maman, tu ne l'as plus, je viens de la casser.

Mots en carré

1. Volatile de basse-cour.
2. Sont moins lumineuses chez les uns que chez les autres.
3. Peuvent, paraît-il, se mettre en pelote.
4. Ce que fit David à Goliath.
5. N'est pas toujours couronné de

• • • • •
• • • • •
• • • • •
• • • • •
• • • • •

(Solution la semaine prochaine)

Enigme

J'ai pris une compagne gentille, faite au tour.
Et pétillante nuit et jour.
En tout temps elle agit et jamais ne sommeille.
J'entends battre son coeur et suis ses mouvements.
Je la gouverne à mon caprice.
Mais, par un retour de justice,
Elle fixe ma marche et règle mes instants.
(Solution la semaine prochaine)

Mots en losange

•
• • •
• • • • •
• • • • • • •
• • • • •
• • •
•

1. Dans un lac.
2. Aussi niais que pédant.
3. Se dit d'un reflet pâle.
4. Purgatif minéral.
5. Volumes d'une édition.
6. Possessif.
7. Dans un lac.
(Solution la semaine prochaine)

Charade

L'âme, chez toi, lecteur, abandonnant le corps,
Mon premier est l'asile où repose ce corps.
On sait que mon dernier recouvre tout le corps
Pour former mon entier, il faut bien plus d'un corps,
Et pourtant cet entier ne forme qu'un seul corps.
(Solution la semaine prochaine)

Quelques questions

1.—Qui a dit: "En France, tout finit par des chansons"?
2.—Qui inventa le baromètre?
3.—Quelle est l'origine de l'expression: "C'est un supplice de Tantale"?
4.—Quelle est la distance de Vénus à la Terre?
(Réponse la semaine prochaine)

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fénimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Cuvelier



Oeil-de-Faucon prétendit que l'astucieux Indien avait fait chausser des mocassins à David. Les autres voyageurs avaient pris soin de mettre leurs pieds dans ceux du géant. Cependant, aucun pas de femmes n'apparaissait dans le lit de la rivière asséchée.

Bientôt les voyageurs arrivèrent à un rocher où disparurent toutes les traces. En inspectant le sol des alentours on s'aperçut cependant que des pas avaient froissé de la mousse poussant dans les anfractuosités du roc. La piste reprenait droit devant eux.

De l'autre côté du rocher la rivière s'évasait en un étang perdu au centre d'une clairière. Un monde industrieux s'agitait au fond. On reconnut une chaussée de castor. Tandis que les voyageurs contemplaient le spectacle Oeil-de-Faucon aperçut une haute silhouette.



Le chasseur s'approcha en hâte et donna une tape vigoureuse sur l'épaule de l'être humain qui se tenait en extase devant la chaussée des castors. "Prétends-tu, lui demanda-t-il d'un ton rude, leur apprendre à jouer du fifre ou à chanter des psaumes en choeur?

Tous les voyageurs entourèrent David-la-Gamme et le questionnèrent. "Où sont les jeunes filles" —Elles sont encore entre les mains des païens, répondit le maître en psalmodie. A part du malheur de la captivité, nous n'avons eu rien à souffrir de la part des Indiens.

David raconta que l'une des jeunes filles, Cora, était avec un groupe de Mohicans, amis des Hurons, à deux milles plus loin. Quant à Alice, elle se trouvait dans une autre tribu qui chassait le daim dans une direction tout à fait opposée, du côté du Canada.

Autour de la Ferme

Un éloge des économistes agricoles

Nous trouvons dans un des derniers numéros du "The New Republic", une publication hebdomadaire des Etats-Unis, quelques commentaires fort intéressants sur la cinquième conférence internationale des économistes agricoles, tenue récemment au Collège Macdonald de Sainte-Anne de Bellevue, P.Q. Cet écrivain dit entre autres choses: "Une conférence internationale qui a eu lieu dernièrement au Canada me paraît offrir un intérêt plus qu'ordinaire. J'ai assisté à titre de journaliste à un bon nombre de conférences en cinq ou six pays, mais celle qui a été tenue au Canada différait de toutes les autres sous plusieurs rapports:

1. Les délégués savaient réellement de quoi ils parlaient.

2. Ils s'appliquaient à rechercher la vérité plutôt que des avantages pour une nation sur une autre.

3. Le but de leurs efforts était de rendre la vie meilleure, de procurer à tous une plus grande somme de bonheur.

Me rappelant les autres conférences auxquelles j'ai assisté, ces réunions auxquelles les politiciens avaient généralement réussi à empirer la situation, et les comparant à celles de ces hommes de science qui connaissaient réellement les réponses à leurs problèmes et qui étaient remplis d'une sorte de bon vouloir réaliste, je pensais combien nous y gagnerions tous si l'on pouvait remettre la direction des relations internationales en général à ces 400 hommes qui s'étaient rassemblés à Sainte-Anne de Bellevue. Je sais fort bien que cette idée ignore tout un groupe d'obstacles apparemment insurmontables et ne tient pas compte de quelques-uns des faits fondamentaux de la nature humaine, et cependant elle a quelque mérite. Quand je considère la tempête économique politique qui fait rage en ce moment dans le monde entier, je suis de plus en plus convaincu qu'elle ne pourra s'apaiser que lorsque nous compterons dans la vie publique un plus grand nombre d'hommes doués de connaissances et pénétrés de l'esprit de ces délégués".

Moyens de détruire les insectes dans les habitations

Il arrive souvent, au cours de l'automne, qu'une espèce ou que plusieurs espèces d'insectes causent des ennuis dans la maison, et les renseignements suivants, sur quelques-uns de ces fléaux ont été publiés par la Division de l'entomologie, du Service scientifique, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Une espèce commune est la pollénie, ou mouche en essaim (Pollenia rudis Fab.) qui vit en plein air pendant l'été, mais qui, en automne, s'introduit dans les bâtiments et autres endroits protégés, où elle cause beaucoup d'incommodités. Elle pénètre par les endroits souvent négligés, par exemple autour des cadres des fenêtres, sous les bardeaux, à travers les fentes dans les fondations et autres endroits de ce genre. C'est une espèce peu active, un peu plus grosse que la mouche commune, et qui porte sur le corps de nombreux poils jaunes et courts. Ses larves se développent comme parasites internes des vers de terre. On fera bien de boucher et de supprimer autant que possible toutes les ouvertures par lesquelles ces mouches peuvent pénétrer. Pour détruire celles que l'on trouvera à l'intérieur de la maison, on pourra se servir d'une bonne pulvérisation anti-mouche, à base de pyrèthre.

Les soubassements frais et humides, et surtout ceux dans lesquels on conserve des légumes, sont souvent infestés de grillons ou cri-cris. Il existe deux formes communes de grillon, le grillon des caves et le grillon des champs. Le premier est plus pâle et il a une conformation singulière, le dos arrondi en bosse, les pattes longues, de longues antennes, et pas d'ailes. Le dernier est le grillon noir familier des champs et des jardins. Généralement, ces créatures disparaissent peu après que la fournaise est allumée pendant les temps froids, et que le soubassement se sèche et se réchauffe. Pour les détruire, on peut se servir de poudre fraîche de pyrèthre ou d'une pulvérisation à base de pyrèthre; on peut aussi les écraser avec le pied. Il est généralement nécessaire de déplacer les légumes pour les atteindre. Une autre espèce de grillon, le grillon domestique européen, semblable au grillon des champs, mais d'une couleur plus pâle, peut rester toute l'année dans la maison, où il cause beaucoup d'ennuis par son cri monotone. Cette espèce se multiplie quelquefois dans les tas de déchets accumulés au cours de l'été, et émigre dans la maison en automne. On peut réussir à le faire disparaître en soufflant dans les endroits où il se cache une poussière composée en parties égales de fluorure de sodium et de pyrèthre. Ne pas oublier que le fluorure de sodium est un poison pour les êtres humains.

Un insecte qui peut être abondant dans les habitations en automne est celui que l'on appelle le pou des livres, une petite créature minuscule pâle, sans ailes, qui se développe dans les lieux chauds et humides, mais qui cause rarement des ennuis pendant l'hiver lorsque l'humidité relative de la maison est faible. L'application abondante d'une bonne pulvérisation à base de pyrèthre suffit généralement pour supprimer cet insecte relativement inoffensif.

Les puces des chats et des chiens peuvent aussi devenir très nombreuses et très ennuyeuses en automne, spécialement dans les soubassements négligés, accessibles aux animaux qu'elles infestent. Comme les puces attaquent souvent l'homme, il faut prendre promptement des mesures pour les détruire. On peut tuer les puces adultes au moyen d'une pulvérisation de pyrèthre, mais pour détruire les oeufs, les larves et les puces, qui se développent généralement dans les fentes des planchers, un nettoyage parfait de la maison est nécessaire. Il faut laver les planchers du soubassement avec une eau savonneuse contenant 2 ou 3 pour cent de créosol. On peut débarrasser les chiens et les chats de leurs puces en les frottant avec du derris ou de la poudre de pyrèthre. Pour plus amples renseignements sur ces autres insectes qui infestent les maisons d'une façon plus permanente, comme les punaises de lit, les mites des vêtements, les mites des tapis, etc., s'adresser au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

Le nombre des ouvriers de fermes diminue en Grande-Bretagne

D'après les rapports agricoles de 1938 pour l'Angleterre et le pays de Galles le nombre d'ouvriers agricoles de toutes catégories, qui était de 631,700 en 1937 est tombé à 589,500 en 1938, soit une diminution de 42,200 ou 6.7 pour cent. C'est dans le nombre des ouvriers temporaires que les plus grandes réductions ont été notées. Le nombre d'hommes âgés de plus de 21 ans a diminué de 10,000, ou 17.9 pour cent; celui des hommes âgés de moins de 21 ans a diminué de 1,100 ou 15.1 pour cent; le nombre des femmes et filles a diminué de 5,000 ou 16.4 pour cent. La diminution totale dans le nombre d'ouvriers mâles réguliers accuse une diminution de 20,700 ou 4.2 pour cent, tandis que le nombre d'ouvrières régulières a diminué de 5,000 ou 10.8 pour cent.

Progrès de l'aviation au Canada

OTTAWA — L'aviation commerciale au Canada a établi un nouveau record en 1937, alors qu'on a parcouru 10,626,630 milles d'envolée, contre 7,863,942 milles en 1936 et 7,522,102 milles en 1935. Dans ces envolées on a transporté 2,084,087 tonnes en 1937, contre 1,364,617 tonnes en 1936. Le fret et la messagerie s'élevèrent à 1,001,674 tonnes-mille en 1937, et le courrier à 112,443 tonnes-mille, contre 1,075,029 tonnes-mille de fret et de messagerie et 98,588 tonnes-mille de courrier en 1936.

La principale activité des avions commerciaux au Canada au cours de 1937 consistait dans le transport par air des marchandises, des passagers et du courrier dans les districts miniers dans les parties les plus éloignées du pays. Les marchandises transportées se composaient en grande partie de machines et de fournitures pour les mines dans la partie septentrionale de Québec, d'Ontario, des provinces de l'Ouest et des Territoires du Nord-Ouest. De nouvelles régions minières remplies de promesses ont été ouvertes dans les Territoires du Nord-Ouest grâce à l'introduction du transport aérien, et maintes régions riches en minéraux ne sont maintenant qu'à quelques heures d'envolée des grands centres de population. De nombreux lacs qui fournissent des endroits convenables à l'amerrissage des avions, munis de flotteurs en été et de skis en hiver, sont répartis dans la majeure partie des régions minières du Nord.

Outre son importance, comme moyen de transport des hommes et des fournitures aux régions minières éloignées, l'aéroplane est utilisée avec avantage au Canada contre les feux de forêt et pour les levés cartographiques. On rapporte un succès marqué dans l'usage de l'aérophotométrie pour les arpentages forestiers d'après laquelle de bonnes cartes peuvent être rédigées dans une très faible fraction du temps, et à un coût beaucoup moindre que par les arpentages terrestres. L'aéroplane sert aussi considérablement aux levés topographiques, et la nouvelle technique de l'arpentage au moyen de la photographie verticale a tellement hâté le travail des cartographes sur le terrain qu'ils peuvent maintenant faire en quelques heures un levé qui autrefois leur aurait pris des mois.

Le contrôle de la ponte et les bénéfices en aviculture

Les troupeaux de volailles provenant de souche productive rapportent de gros bénéfices, tandis que ceux qui proviennent d'une mauvaise souche ne laissent qu'un déficit. Le troupeau d'un éleveur-contrôleur en Saskatchewan nous fournit un exemple éloquent de ce fait. Entre le 31 août 1937 et le 31 août 1938, cet éleveur a vendu par l'entremise d'un magasin de Moose-Jaw pour $950 d'oeufs, presque tous classés dans la catégorie A-1. A ce revenu sur ces oeufs, s'ajouterait un produit d'un nombre considérable d'oeufs d'incubation, de mâles reproducteurs et d'autres volailles vivantes et de cochets habillés. Aux prix actuels des aliments, le revenu sur les oeufs serait d'environ $4 par tête pour toute l'année, et en raison des soins que l'on donne à l'élevage d'oiseaux sains et de haute qualité, la faible mortalité ajoute encore au profit général.

Le 16 octobre 1937, cet éleveur a inscrit 50 Plymouth Rock barrées dans l'épreuve du Contrôle de la ponte, et quelque 41 de ces oiseaux s'étaient qualifiés au bout des douze mois en octobre 1938. La production moyenne d'oeufs avait été de 230 oeufs jusqu'à la fin d'août. L'automne dernier, il avait 215 poulettes et 60 vieilles poules dont l'âge variait entre 1 et 4 ans et il s'était servi exclusivement pour l'incubation des oeufs produits par les vieilles poules. Il a graduellement réformé son troupeau, qui compte actuellement 240 oiseaux d'un haut mérite, tandis que la production des oeufs est encore très forte. En août dernier, la moyenne était de 170 oeufs par jour pour le mois. Il compte que le troupeau de poulettes produira en moyenne au moins 230 oeufs par oiseau pendant l'année.

"Nous considérons avoir fait un beau profit sur nos volailles, dit cet éleveur, et nous avons pu vivre sans avoir recours à l'assistance publique. L'inscription au contrôle de la ponte a stimulé notre intérêt dans l'élevage des volailles, car nous sommes d'avis que pour obtenir de bons bénéfices il est indispensable d'avoir une forte production".

D'où viennent les touristes?

OTTAWA — Bien que le plus grand nombre d'automobilistes au Canada viennent des Etats-Unis, les chiffres du mois de juin 1938 révèlent que des permis de touristes de soixante jours ont été émis en faveur de 43 automobilistes de Hawaii, 23 du Mexique, 10 de Panama, 9 de Cuba, 7 des Iles Philippines, 4 du Royaume-Uni, 3 de l'Alaska, 2 chacun de Porto-Rico et Terre-Neuve, un chacun de Colombie, Belgique, Indes britanniques occidentales et du Gouvernement des Détroits.

Des Etats-Unis, New-York comptait en juin le plus grand nombre de représentants parmi les automobilistes entrant au Canada sous l'autorité de permis de deux mois, alors qu'un nombre total de 31,012 permis fut émis à des visiteurs des Etats-Unis. Le Michigan venait en deuxième place, 23,340 permis ayant été émis au total. Les autres Etats représentés par plus de mille automobiles étaient: Vermont, 9,7[illegible]; Washington, 6,814, Maine, 6,416, Ohio, 5,5[illegible], Massachusetts, 4,778, Pennsylvanie, 4,737, Illinois, 4,738, Californie, 4,685, Minnesota, 2,735, New-Jersey, 2,095, New-Hampshire, 1,816, Connecticut, 1,590, Dakota-Nord, 1,527, Wisconsin, 1,501, Indiana, 1,466, Virginie, 1,379 et Orégon, 1,027.

Médecine Vétérinaire

Q.—Une poulain de 2 mois souffre d'un mal à la patte de derrière depuis six semaines, entre le boulet et le jarret. J'y vois des gales depuis quelques jours. Il ne reste plus maintenant qu'une bosse. Comment la faire disparaître?

R.—Massez la bosse et la peau avec un bon liniment. Si la bosse demeure, lorsque le poulain sera plus âgé, il sera nécessaire de le traiter en appliquant une mouche noire.

Q.—J'ai une jument toujours maigre, elle a pouliné en juin dernier et pourtant elle est bien éveillée. Son poulain possède un loup sous le ventre. Comment m'y prendre pour le faire disparaître, et, que faut-il administrer à ma jument pour la faire engraisser?

R.—Le traitement dépendra de la position exacte du loup. Je vous conseille de voir un médecin vétérinaire. Si la chose est impossible, frictionnez-le avec de l'huile de castor. Donnez à votre jument 1 c. à thé de noix vomique et 1 c. à thé de sulfate de fer dans sa nourriture, tous les jours; servez-lui abondamment d'avoine, un mélange de maïs et de tourteau de lin.

Q.—Une pouliche de 1 an ½ avait des petits boutons lorsqu'elle était à l'étable, et depuis qu'elle est au pâturage elle en a encore plus. Quel remède conseillez-vous?

R.—Nettoyez la peau avec une solution de 1 c. à thé de soda à pâte et 1 c. à thé de créoline dans une pinte d'eau. Donnez un laxatif de ½ chopine d'huile de lin crue, ajoutez 2 c. à thé de soda à pâte dans son eau chaque jour pendant plusieurs jours. Si vous n'obtenez pas de résultat, appliquez un onguent de soufre tous les jours.

Q.—Y aurait-il un traitement recommandable pour un poulain dont la rate sonne quand il trotte?

R.—Ce trouble disparaîtra probablement lorsque l'animal sera développé. Il n'y a pas de traitement.

Q.—J'ai une jument de 10 ans qui a le souffle, souvent elle râle, surtout le matin, dans l'après-midi elle semble mieux. Que me conseillez-vous?

R.—Ne faites fournir par votre jument qu'un travail léger et donnez-lui une bonne nourriture. Durant une semaine, servez-lui 1 c. à thé de liqueur arsenicale de Fowler, tous les jours, ensuite 1 c. à thé d'iodure de potassium dans son breuvage.

Q.—Un cheval qui a une démangeaison depuis quelque temps ne semble pas mieux bien que je lui aie appliqué une onguent doux. Que dois-je faire?

R.—La démangeaison peut être causée par plusieurs choses. Changez de nourriture et frictionnez les parties affectées avec un onguent que vous préparerez en mélangeant une partie de soufre dans 8 parties de graisse de porc.

Q.—J'ai une vache qui me paraît paralysée. Elle boite d'une patte d'arrière sur laquelle elle ne se porte qu'avec difficulté.

R.—Je ne pourrais vous conseiller aucun traitement avant l'examen de votre vache. Un médecin vétérinaire devrait la voir aussitôt que possible.

Q.—J'ai perdu 5 poules presque subitement. Deux sont mortes sur le nid et 3 en bas de leur juchoir. Après leur mort je les ai ouvertes et ai trouvé dans le passage de l'oeuf une masse dure ressemblant à un jaune d'oeuf cuit. Bien qu'elles soient mortes sur le nid, elles ne pondaient presque pas. Que dois-je faire?

R.—Cette maladie connue sous le nom de salpingite est le résultat d'une infection. Isolez tous vos oiseaux malades, désinfectez les poulaillers avec une solution de ½% de créoline. Servez à vos poules de l'huile de foie de morue.

Q.—Nous avons une vache qui a de la misère à marcher depuis qu'elle a été saillie. Les pattes d'en arrière sont enflées. Que faire?

R.—Traitez avec des cataplasmes chauds. Gardez la bête au repos dans une étable confortable et servez-lui des aliments verts nutritifs. Ajoutez de la farine d'os à la ration.

Q.—J'ai une pouliche qui se força la rotule après sa naissance. Elle a maintenant un an et un médecin vétérinaire lui a appliqué deux mouches à un mois d'intervalle sans résultat.

R.—Après un espace de temps aussi prolongé le cas devient difficile à traiter. Si le médecin vétérinaire ne peut la replacer en la maniant, je ne crois pas que vous puissiez la guérir. Ces cas devraient recevoir une attention immédiate.

Q.—J'ai une vache qui a une verrue sur l'anus, depuis l'hiver dernier elle se développe constamment. Elle peut maintenant peser 3 livres. Nous l'avons traitée mais les vers s'y sont introduits et nous ne savons plus que faire.

R.—Recourez à l'opération, c'est le seul remède; adressez-vous à un médecin vétérinaire compétent. Appliquez un onguent de goudron pour empêcher les mouches et les vers.

Q.—J'ai un poulain de 2 ans et 4 mois qui a eu une enflure au poitrail. L'enflure est disparue mais il reste une excroissance de chair entre les pattes de devant. Que nous conseillez-vous?

R.—L'excroissance peut être réduite par des applications de nitre lunaire (nitrate d'argent) que l'on achète en préparation spéciale dans n'importe quelle pharmacie.

Q.—Nous avons un poulain de 3 mois très faible. Il boite et se frappe les jarrets et les boulets.

R.—Faites-le recouvrer ses forces en lui donnant libéralement du lait écrémé; servez-lui aussi un mélange de 3 parties d'avoine et 1 partie de son, 1 livre pour chaque 100 livres. A mesure que ses forces augmenteront la faiblesse de ses jambes disparaîtra.

Q.—Un poulain se met à boiter dès qu'il est en pâturage; le vétérinaire nous a dit l'an dernier qu'il s'agissait de fièvre. Au cours de l'hiver, la boiterie s'est accentuée. Cette année, à la suite d'un peu de travail il lui a poussé une éponge. Que devons-nous faire?

R.—Appliquez une mouche noire sur l'éponge. Si ceci ne réussit pas il faudra que le médecin vétérinaire l'opère.

—(Bulletin des Agriculteurs).

Manuel d'Enseignement rural

La Maison Granger Frères vient de mettre en librairie le livre de l'élève intitulé: "Manuel rural", destiné aux écoles des centres ruraux.

Cet ouvrage, préparé par les Frères Maristes et approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec, est une riche collection d'exercices scolaires à mentalité agricole. Les principales matières du programme élémentaire y ont de nombreuses applications:

a) *français*: exercices de grammaire, conjugaison, vocabulaire, analyses, dictées d'orthographe, rédactions;

b) arithmétique: 320 problèmes; tenue des livres agricoles, comptabilité;

c) agriculture, *hygiène*, nombreuses leçons de choses.

En outre, près de quarante récitations constituent une véritable petite anthologie des poètes de la terre.

Ce manuel répond à un désir maintes fois exprimé chez nous par les autorités religieuses, scolaires et civiques: ruraliser l'enseignement de la petite école. Il se présente aux parents, aux maîtres et maîtresses de la campagne comme un précieux auxiliaire: en effet, les uns et les autres y trouveront une mine toute prête à faire exploiter par leurs élèves. Le petit écolier et la petite écolière y pratiqueront leur langue maternelle et les éléments du calcul et de la comptabilité sur une substance à base de cette mentalité terrienne, de ce savoir initial, de ces connaissances techniques même dont tout petit Canadien-français devrait être pourvu.

La pédagogie actuelle veut que l'éducation de l'enfant gravite dans son milieu, dans sa petite et grande patrie, dans sa vocation, et non pas qu'il s'instruise au hasard, comme un être sans destin. Cette pédagogie exige avec infiniment de raison que l'enfant se forme les yeux ouverts et la main à l'oeuvre.

Ce n'est pas un manuel à gaver la mémoire de l'enfant; au contraire, il offre de nombreux exercices de recherches quotidiennes propres à développer l'esprit d'observation et l'esprit de justesse. Il est composé de telle façon qu'à la fin de ses classes, l'élève du rang ne parle pas des choses rustiques aussi vaguement que l'écolier de la ville, qu'il ne dise pas, par exemple: vingt moutons, mais vingt Leicester.

Des agronomes éminents, et spécialement M. Leroy-Poulin, M.A., B.S.A., ont revisé la partie spécifiquement agricole de ce Manuel rural.

Il ne faut pas croire toutefois que ce livre ait pour but d'apprendre à l'enfant tout ce que l'on enseigne à l'école d'agriculture moyenne et supérieure; mais il tend à imprégner l'instruction élémentaire du petit rural d'une atmosphère d'idées et de textes inspirés de son milieu. Bref, c'est un manuel d'enseignement primaire destiné à faire connaître et aimer les choses de la campagne.

Le "Manuel d'Enseignement Rural" est en vente à la Librairie Granger, Montréal, au prix de 75 sous.

Cours du grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
[illegible], EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. [illegible]
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS À WINNIPEG

Octobre	Lundi 11	Mardi 12	Mercredi 13	Jeudi 14	Vendredi 15	Samedi
BLE						
No 1 Dur	62	62%	62%	63%	64%	
Nord No 1	61%	61%	62%	62%	63%	
Nord No 2	57%	57%	58%	58%	59%	
Nord No 3	55%	55%	56%	56%	57%	
No 4	48	48%	48%	49%	50%	
No 5	43	43%	42%	43%	44%	
No 5	36	36%	35%	36%	37%	
Fourrage	35	35%	34%	35%	36%	
Sur voie net	58	58%	59%	60%	61%	
No 1 Durum	46	46%	46%	47%	48%	
No 2 Durum	44	44%	44%	45%	51%	
No 3 Durum	43	43%	43%	44%	45%	
Inférieur Nord 1	60	60%	60%	61%	62%	
Inférieur Nord 2	56	56%	56%	57%	58%	
Inférieur Nord 3	54	54%	54%	55%	56%	
Charbonneux 1	56%	56%	57%	57%	58%	
Charbonneux 2	53%	53%	54%	54%	55%	
Charbonneux 3	51	51%	51%	52%	53%	
Rej. Nord 1	55	55%	55%	56%	57%	
Rej. Nord 2	52	52%	52%	53%	54%	
Rej. Nord 3	50	50%	50%	51%	52%	
Printemps 1	55	55%	55%	56%	57%	
Printemps 2	52	52%	52%	53%	54%	
Printemps 3	49	49%	49%	50%	51%	
AVOINE						
C.W. No 2	28%	29	29	28%	28%	
C.W. No 3	25%	26	26%	26%	26%	
Fourrage No 1	26%	25%	25%	25%	25%	
Fourrage No 2	23%	24%	24%	24%	24%	
Fourrage No 3	20%	21%	21%	21%	21%	
Sur voie net	27%	27%	28%	28	28%	
ORGE						
C.W. No 3	37%	37%	38	37%	37%	
C.W. No 4	35%	35%	36	35%	35%	
C.W. No 5	34%	34%	35	34%	34%	
C.W. No 6	33%	33%	34	33%	33%	
Sur voie net	36%	36%	37%	36%	36%	
LIN						
C.W. No 1	134%	134	134%	133%	133%	
C.W. No 2	130%	130	130%	129%	129%	
C.W. No 3	118%	118	118%	117%	117%	
C.W. No 4	113%	113	113%	112%	112%	
Sur voie net	133%	133	133%	132%	132%	
SEIGLE						
C.W. No 2	42%	42%	43%	42	42%	
C.W. No 3	38%	39%	39%	39%	38%	
C.W. 2 rej.	40%	35%	36%	35	35%	
C.W. No 4	34	34%	35%	34	34%	
Ergot rej. X	33	33%	34%	33	33%	
Sur voie net	41	41%	42%	41	41%	

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
BLE					
Oct.	60	60%	60%	61%	62%
Nov.	60%	60%	60%	61%	61%
Déc.	59%	59%	60%a%	60%	61a61%
Mai	63	63%a%	63%	63%a%	64
AVOINE					
Oct.	27%	28%	28%	28%	28%
Déc.	27%	27%	27%	27%	27%
Mai	29%	30%	30a%	30%	29%a%
ORGE					
Oct.	37%	37%	38%	37%	37%
Déc.	35%	36%	36%	36%	36%
Mai	37	37%	37%	38	37%a%
LIN					
Oct.	134%	134	134%	133%	133%
Déc.	131%	130	130	129%	127
Mai	134%	133%	133%	133	130%
SEIGLE					
Oct.	42	42%	43%	42	42%
Déc.	41%	42	42%	41%	41%
Mai	43%	44%	44%	43%	43%

Feuilleton de La "Liberté"

Le Secret du Glacier

par G. Le Faure

NUMERO 1

CHAPITRE PREMIER

Le "mauvais pas"

Sur l'invitation du guide, la petite troupe fit halte pour jeter un coup d'œil sur la vallée.

Le spectacle était vraiment féerique: sous les pieds des voyageurs, la vallée déroulait son tapis vert, dans lequel les maisons de Chamonix mettaient de petits cubes blancs, tout étincelants de soleil.

Plus loin, s'apercevait le glacier d'Argentière, avec les habitations du village tapies au fond du val; plus loin encore, la ligne du chemin de fer circulait entre des amoncellements de cailloux et de sable.

Et tout autour, un cirque de hautes montagnes dont les cimes, couvertes de neige étincelante, se perdaient dans les rayonnements du soleil.

Un à un, le guide nommait les pics et précisait les altitudes, faisant pousser des exclamations à Mme Valauris, tandis que M. Valauris disait à sa fille, une gamine de sept ans:

—Tu entends, Renée, dix-sept cents mètres... tu entends, deux mille mètres! Tu te souviendras?

Et celle-ci, les yeux luisants d'admiration, répondit:

[illegible]

CHAPITRE II

BULL-DOG

[illegible]

(A suivre)

MAL DE DOS
Un appel à l'aide

[illegible]